

Centre international d'études  
pour la conservation et la  
restauration des biens culturels



# RAPPORT ANNUEL

2016

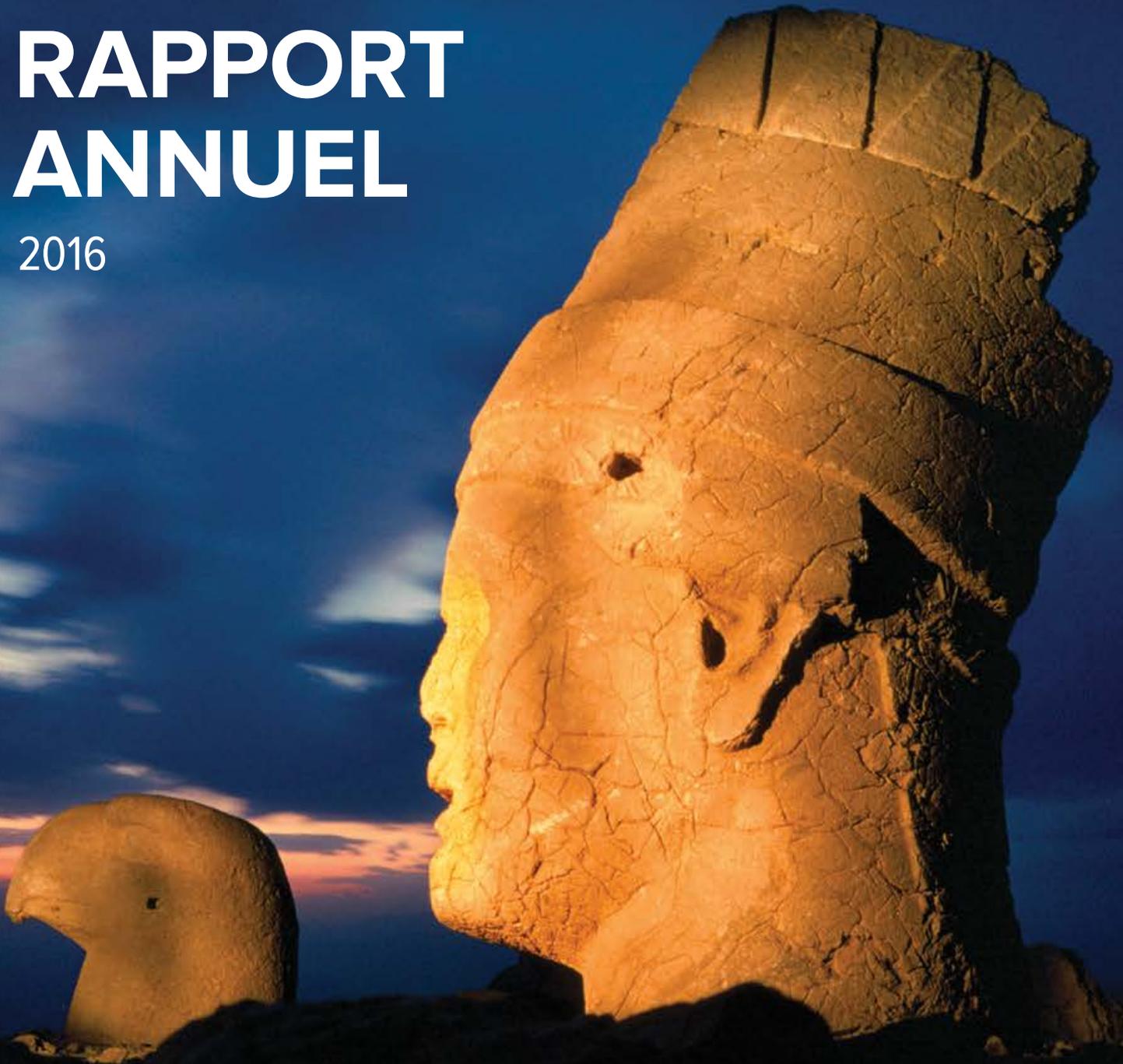




PHOTO : STATUE DE BOUDDHA EN COURS DE RESTAURATION, BATTAMBANG, CAMBODGE. © REZA / WEBISTAN, 1996

## APERÇU

- 5 L'ICCROM à travers le temps
- 7 Avant-propos du Directeur général

## PANORAMA 2016

- 12 Formation
- 20 Diffusion de la connaissance
- 24 Coopération
- 30 Information publique et sensibilisation

## PERSPECTIVES D'AVENIR

- 34 Thématiques

## GOVERNANCE ET PARTENARIATS

- 44 Financement des programmes de l'ICCROM
- 54 Partenariats
- 59 Principaux événements et réalisations survenus en 2016



PHOTO : STREET ART, SAINT-DENIS, ILE DE LA RÉUNION. © REZA / WEBISTAN, 2016

## DOSSIERS

- 9 Dialogue avec notre pays d'accueil
- 19 Traditions culturelles communes unissant des régions éloignées
- 28 Centre ICCROM-ATHAR: une réponse aux situations de crise
- 29 Entretien avec Hassan Aideed, Hadhramaut, Yémen
- 39 Suakin : revitalisation et restauration d'une ville historique

## GROS PLAN SUR LES ACTIONS DE L'ICCROM

- 36 Évaluation de l'impact du patrimoine
- 40 L'ICCROM au service de la Convention du patrimoine mondial

## ANNEXES

- 46 Mise en œuvre du programme et budget
- 47 Contributions financières directes des États membres de l'ICCROM
- 49 Autres contributions volontaires
- 50 Budgets, financements et dépenses à mi-parcours du budget biennal
- 56 Programme de formations 2016

Le numéro 42 de ce Rapport annuel 2016 reflète les activités qui se sont tenues en novembre et décembre 2015, et qui n'ont pas été reportées dans la précédente édition.

PHOTO DE COUVERTURE : TOMBES SCULPTÉES ÉRIGÉES PAR LE ROI ANTIOCHOS 1ER AU MONT NEMRUD, TURQUIE, TOUCHÉES PAR LES EFFETS DE L'ACTIVITÉ SISMIQUE. © REZA / WEBISTAN, 1999

# SOIXANTE ANS DE COLLABORATION

**Servir ceux qui figurent en première ligne de la conservation du patrimoine culturel**

**Promouvoir la gestion durable du patrimoine**

**Maintenir le patrimoine sur l'agenda du développement**

**Créer des expériences d'apprentissage diversifiées pour les professionnels du patrimoine**

**Établir des passerelles entre disciplines, secteurs et régions**

**Déceler les tendances, les opportunités, les défis et les solutions**

**Protéger les collections du temps, des conflits et des catastrophes naturelles**

**Favoriser l'accès libre et gratuit aux connaissances et aux informations**

**Nous dédier à toutes les formes de culture, dans le monde entier**



PHOTO : MUSIENS AU THÉÂTRE ANTIQUE DE SABRATHA, LIBYE. © REZA / WEBISTAN, 2000

## L'ICCROM À TRAVERS LE TEMPS

Le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) est une organisation intergouvernementale créée pour promouvoir la conservation du patrimoine culturel sous toutes ses formes et dans le monde entier.

Sa mission est d'offrir aux États membres les meilleurs outils, connaissances et compétences et de favoriser un environnement propice à la conservation de leur patrimoine culturel sous toutes ses formes, au profit de tous. A travers son travail, l'ICCROM contribue au développement économique, social et environnemental des communautés.

L'ICCROM imagine un monde où le patrimoine culturel, sa préservation, sa protection et sa célébration sont étroitement liés au progrès, à l'intégration, au bien-être et à la stabilité.

Aujourd'hui encore le patrimoine culturel est à un tournant, menacé par des destructions perpétrées par des conflits ou des catastrophes naturelles ainsi que par des détériorations progressives et d'un manque d'entretien.

En travaillant en première ligne de la conservation au niveau national et international avec des institutions et des professionnels sur le terrain l'ICCROM s'engage à :

.....

### Étudier

et promouvoir la conservation du patrimoine culturel

### Mobiliser

et coordonner les expertises faces aux problèmes critiques de conservation

### Offrir

des formations, des outils de recherche et de mise en oeuvre pour renforcer la communauté des professionnels



## AVANT-PROPOS DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Chers collègues et amis de la communauté de l'ICCROM,

Dans la presse et les médias sociaux, le patrimoine culturel fait la une, alimente les débats, souvent dans le contexte d'événements perturbants ou tragiques. Aujourd'hui plus que jamais, le patrimoine focalise l'attention. Rien de surprenant pour les membres de la communauté du patrimoine.

Depuis toujours, nous savons que le patrimoine culturel contribue à la construction des nations, à la pérennité et la résilience des sociétés, qui sont vitales en cette période d'incertitude mondiale. Nous constatons que grâce à la « puissance douce » de son héritage culturel, chaque pays peut faire preuve de bonne volonté et de compréhension à l'échelle nationale et au-delà des frontières. Nous tenons pour acquis que la culture et la conservation sont de puissants vecteurs dans notre volonté collective d'éradiquer la pauvreté et les inégalités à travers nos engagements internationaux tels que les objectifs de développement durable de l'ONU.

Pourtant, paradoxalement, ces mêmes raisons motivent les attaques contre le patrimoine culturel dans de nombreuses régions du monde. Tandis qu'ailleurs, il est ignoré, négligé et affecté par les pressions démographiques et les catastrophes naturelles.

Dans ce contexte, l'ICCROM s'attache à démontrer la pertinence du patrimoine culturel et ses avantages pour le bien commun. En témoigne la réunion organisée par le Département libyen des Antiquités, l'UNESCO et l'Ambassade des États-Unis en Libye pour élaborer un plan d'action en vue de protéger le patrimoine libyen. Mais également notre participation à la conférence de l'Université de Yale pour promouvoir la protection du patrimoine à travers des partenariats interdisciplinaires entre des institutions visionnaires. Ou encore notre implication à la conférence d'Abu Dhabi organisée par la France et les Émirats arabes unis, avec la participation de plusieurs États membres et de fondations privées qui ont créé un fonds en faveur du patrimoine culturel menacé.

Notre rôle est aussi d'attirer l'attention des États membres sur, par exemple, les sculptures syriennes endommagées que des experts italiens ont récemment réintroduites dans leur pays après une reconstruction partielle. Bien qu'elle soit source de polémiques, la reconstruction est un défi que l'ICCROM se doit de relever. La reconstruction est plus importante que jamais, voire indispensable en cas de destruction totale. Les villes meurtries doivent se reconstruire pour que leurs habitants continuent d'y vivre ou y reviennent. Face à cet impératif, les communautés devront tenir compte du patrimoine endommagé ou détruit. La question n'est pas de savoir si le patrimoine sera reconstruit mais plutôt de quelle manière.



Cette reconstruction doit concilier les besoins des hommes et de leur patrimoine. Les hommes sont les dépositaires d'un patrimoine immatériel, des souvenirs et des traditions culturelles associés aux sites et aux objets. Ils doivent également être vus et entendus et leurs connaissances préservées. Là aussi, l'ICCROM doit jouer un rôle qui dépasse la formation technique. Nous facilitons les débats sur les moyens, les méthodes et les techniques, comme lors de la conférence internationale organisée conjointement avec le Musée du Louvre-Lens début 2017. Nous recherchons des solutions impliquant les communautés, en participant par exemple à des conférences internationales sur le rôle des musées dans l'intégration et le soutien des réfugiés dans la ville. Nous préconisons de bonnes pratiques de recherche, en mettant en avant l'utilisation novatrice de matériaux et de technologies modernes pour donner une idée de ce qu'était jadis ce patrimoine.

Parallèlement, nous nous préparons en interne à être une institution plus rationnelle et intelligente. L'ICCROM appuie sa transformation sur les principes de gestion fondée sur les résultats pour créer une meilleure traçabilité entre notre performance et les besoins réels des États membres. Grâce à ce processus, nos pratiques professionnelles et le flux des travaux répondront aux normes de transparence et d'efficacité les plus élevées, et les bénéfices d'investissements au sein de l'ICCROM généreront des avantages mesurables, là où ils comptent le plus, c'est-à-dire sur le terrain.

**Stefano De Caro**



PHOTO : BASILIQUE DE LEPTIS MAGNA, LIBYE. © REZA / WEBISTAN, 2000

# DOSSIER: DIALOGUE AVEC NOTRE PAYS D'ACCUEIL



L'accord entre l'UNESCO et l'Italie signé le 27 avril 1957 attribuait un pays d'accueil à une nouvelle organisation, l'ICCROM. Soixante années se sont écoulées, et le dialogue entre l'ICCROM et son pays d'accueil est aujourd'hui plus important que jamais.

L'Italie joue un rôle clé dans la protection du patrimoine culturel qui transparait dans les nombreux événements diplomatiques et humanitaires. Cet aspect de la politique étrangère et de la diplomatie culturelle italienne est à la fois la raison d'être et la justification de l'établissement de l'ICCROM en Italie. De nombreuses opportunités de collaborations autour de ces thèmes entre l'ICCROM et l'Italie se sont présentées en 2016.

L'Italie est profondément attachée à la protection du patrimoine et sa forte mobilisation dans la région méditerranéenne constitue un axe de sa politique internationale. Directement et en coordination, le pays d'accueil de l'ICCROM apporte aux pays du pourtour méditerranéen aide humanitaire et développement des capacités. Fin 2015, grâce aux fonds alloués par l'Italie à l'UNESCO et en collaboration avec l'Institut National du Patrimoine de Tunisie, le Centre régional de conservation ICCROM-ATHAR a organisé une formation destinée aux formateurs libyens et yéménites sur la conservation préventive et la préparation aux risques pour le patrimoine culturel. En mai 2016, l'ICCROM et l'UNESCO ont tenu, dans le même cadre, une conférence sur la protection des sites du patrimoine culturel libyen (voir Coopération : gros plan sur les projets). Et en octobre, des professionnels libyens ont participé, avec d'autres experts de la région arabe, à un cours du centre ICCROM-ATHAR sur l'aide d'urgence et la gestion des risques pour le patrimoine en temps de crise (voir Formation : gros plan sur les projets).

Le dernier cycle stratégique de l'ICCROM s'est concentré sur la préparation aux catastrophes. À l'issue des séismes qui ont frappé l'Italie centrale en 2016, l'ICCROM s'est appuyée sur la coopération de longue date avec le Japon pour contribuer à la visibilité du sauvetage du patrimoine italien endommagé. En octobre, Eisuke Nishikawa, nouveau sismologue détaché du Japon, a participé au sein de l'Institut d'architecture du Japon à une étude bilatérale des édifices endommagés dans la ville historique d'Amandola, située à 30 km au nord de l'épicentre. M. Nishikawa a ensuite présenté la mission lors d'une conférence intitulée « La prévention des risques sismiques en Italie et au Japon », qui s'est déroulée le 1<sup>er</sup> décembre 2016 à la Chambre des députés sous l'égide du Ministère italien des Affaires étrangères.

Le cadre de la collaboration entre l'ICCROM et l'Italie a beaucoup évolué en 60 ans. Créée dans le sillage de la Seconde Guerre mondiale, l'ICCROM avait initialement pour vocation de traiter les problèmes de reconstruction après guerre avec le soutien important des institutions italiennes. Au début des années 1960, l'ICCROM a participé à des campagnes internationales où l'Italie a joué un rôle clé (sauvetage suite aux inondations de Florence, transfert d'un monument d'Abou Simbel, ainsi que d'autres initiatives). Plus récemment, avec l'élargissement de la diplomatie italienne au-delà de ses frontières, l'ICCROM a constitué une plateforme idéale pour traiter les thèmes de plus en plus complexes du patrimoine culturel dans un cadre international.

# PANORAMA 2016



PHOTO : BAS-RELIEF AUX SYMBOLES POLYTHÉISTES DATANT DU ROI NEMRÔD, URFA, TURQUIE. © REZA / WEBISTAN, 2000





PHOTO : TÊTE SCULPTÉE D'ALEXANDRE LE GRAND DÉCOUVERTE PARI MI LES RUINES D'UNE VILLA ROMAINE, ALEXANDRIE, ÉGYPTÉ. © REZA / WEBISTAN, 1996

## FORMATION : APERÇU DES ACTIVITÉS

Les professionnels de la conservation qui participent aux formations de l'ICCROM constituent l'une des principales richesses des cours. Chacun apporte aux débats des connaissances, une expérience et un patrimoine culturel uniques, et s'enrichit d'idées et d'approches nouvelles partagées par d'autres.

En 2016, le cours CollAsia sur la conservation des textiles et des costumes, financé par l'Administration du patrimoine culturel coréen (CHA), illustre cette alliance des réalités. Organisé au Guatemala, renommé pour la richesse de ses collections du patrimoine et de ses pratiques, le cours de l'ICCROM a rassemblé des experts d'Asie du Sud-Est et du Guatemala autour d'un apprentissage et d'échanges interculturels. Les participants à ce premier cours CollAsia en Amérique latine ont découvert comment d'autres régions prennent soin du patrimoine textile, et ont appris à porter un regard critique sur la conservation en utilisant les ressources et le savoir-faire locaux (voir Dossier : les traditions culturelles communes unissant des régions éloignées).

En 2016, le cours intitulé Aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise (FAC) a continué de convaincre et de préparer la communauté internationale à aligner préservation du patrimoine culturel et réponses aux catastrophes humanitaires.

En partenariat avec la Smithsonian Institution à Washington DC, l'ICCROM a dispensé une formation FAC préparant les participants durant des situations d'urgence complexes et protéiformes, afin de favoriser la récupération des biens, la résolution des conflits et la réduction des risques. Vingt-et-un professionnels de 17 pays ont participé à cette formation intense et concrète sur l'approche du secteur de l'aide humanitaire et la coordination avec les autres travailleurs humanitaires.

Bon nombre de participants se sont engagés à reproduire ou adopter cette approche dans le cadre de projets d'aide d'urgence au patrimoine culturel dans leur pays d'origine. Le programme de réponse à l'urgence culturelle de la Fondation Prince Claus soutient ces initiatives en finançant certaines d'entre elles. Dans le cadre de ce partenariat, d'anciens participants ont déjà élaboré des matériels pédagogiques, deux publications en ligne et mis en place 27 ateliers de suivi dans 20 pays à risque, élargissant ainsi le réseau des urgentistes pouvant être déployés dans ces régions, ainsi que la base de partenariats pour apporter une aide d'urgence au patrimoine culturel.

L'urbanisation et le développement des infrastructures menacent également le patrimoine. Tel était l'objectif de la formation sur les Études d'impact sur le patrimoine culturel (HIA) régulièrement dispensée par l'ICCROM, organisée

conjointement avec le Centre de formation et de recherche sur le patrimoine mondial pour l'Asie et le Pacifique, Centre de Shanghai (WHITRAP, Shanghai). Le cours prépare les pays ayant des biens classés au patrimoine mondial de l'UNESCO à déterminer la façon dont des projets de construction pourraient potentiellement affecter la valeur universelle exceptionnelle du patrimoine.

Face à l'intérêt croissant pour les cours HIA, l'ICCROM et WHITRAP ont organisé une formation aux Philippines en octobre 2016, ainsi qu'une formation à Zanzibar (République Unie de Tanzanie) en collaboration avec le Fonds pour le patrimoine mondial africain (AWHF). Les participants ont été sensibilisés aux cadres juridiques et à la gestion, au suivi et à la communication d'informations pour les sites du patrimoine mondial, et ont utilisé le cours pour évaluer des facteurs affectant des sites du patrimoine mondial et d'autres biens du patrimoine (voir Gros plan sur les actions de l'ICCROM: Évaluation de l'impact du patrimoine).

L'année 2016 a été marquée par un intérêt croissant de la demande pour le programme RE-ORG de l'ICCROM, qui aide les musées à reprendre le contrôle et à protéger les collections conservées en réserve. Le Canada et la Belgique poursuivent leurs propres stratégies nationales RE-ORG, et des ateliers ont été organisés en Grèce, en Inde et en Algérie pour répondre à de nouvelles demandes. Dans ces ateliers, des professionnels de musées collaborent dans un contexte réel afin de résoudre des difficultés communes : réserves encombrées, objets entreposés à même le sol, absence d'organisation et d'inventaire, etc. La méthodologie et les ateliers permettent aux participants de se réapproprier le processus de protection des collections.

“ La valeur universelle exceptionnelle signifie une importance culturelle et/ou naturelle tellement exceptionnelle qu'elle transcende les frontières nationales et qu'elle présente le même caractère inestimable pour les générations actuelles et futures de l'ensemble de l'humanité.”

Orientations devant guider la mise en œuvre de la convention du patrimoine mondial, 2005, art. 49.



Participants en provenance de la région MENA)

**132**



Experts engagés

**163**



Participants aux formations

**552**



Nationalités représentées parmi les participants aux formations de l'ICCROM

**101**

Répartition hommes-femmes



**54%**

Hommes

**46%**

Femmes

## FORMATION : GROS PLAN SUR LES PROJETS

### Gestion des risques et des catastrophes

#### **Formation de formateurs : Conservation préventive et préparation aux risques pour le patrimoine culturel mobilier et immobilier, Tunis, Tunisie**

En collaboration avec l'UNESCO au Caire et l'Institut national du patrimoine de Tunisie, le centre ICCROM-ATHAR a organisé en octobre 2015 à Tunis une formation de formateurs intitulée « Préparation aux risques pour le patrimoine culturel mobilier et immobilier ». Le cours s'appuyait sur l'expérience de l'ICCROM en matière de développement des capacités dans les domaines de la conservation, de la réduction des risques, de la documentation et de l'aide d'urgence du patrimoine culturel. Les professionnels ont été formés à la gestion des menaces pour le patrimoine culturel induites par des urgences, aux dernières techniques de documentation rapide, aux mesures de prévention pour la protection du patrimoine, à la conservation in situ du patrimoine immobilier et mobilier, et à la préparation et la gestion des catastrophes et des risques. Trente professionnels libyens provenant du Département libyen des Antiquités, de l'Autorité des Villes historiques, d'ONG, et de la Protection civile, ont pris part à ce cours, ainsi que deux professionnels yéménites (voir Entretien avec Hassan Aideded).

#### **Formation de formateurs : Protection du patrimoine yéménite en temps de crise, Amman, Jordanie**

En décembre 2015, le centre ICCROM-ATHAR et le bureau de l'UNESCO à Doha ont consacré une formation de formateurs à la protection du patrimoine en temps de crise. Les participants étaient des professionnels yéménites de la Direction générale des Antiquités et Musées, de l'Organisation générale pour la préservation des villes historiques du Yémen et le Fonds social de développement. Cette activité avait pour objectif de créer une équipe nationale pouvant contribuer à la protection du patrimoine au Yémen. L'équipe yéménite a fait le point sur la situation actuelle du patrimoine détruit au Yémen et décrit les mesures visant à soutenir, restaurer et réhabiliter les édifices touchés. Le centre ICCROM-ATHAR a fourni les outils pédagogiques sur l'évaluation des risques, qui serviront de ressources pour les formateurs au Yémen. Dans leurs activités futures au Yémen, les participants bénéficieront des conseils du centre ICCROM-ATHAR.

#### **11ème cours international de formation (ITC) sur la gestion des risques de catastrophes pour le patrimoine culturel, Kyoto, Kobe et Sasayama, Japon**

Le cours organisé en septembre 2016 était axé sur la protection du patrimoine culturel face aux catastrophes naturelles et au changement climatique. Le cours, organisé par l'Université de Ritsumeikan à Kyoto au Japon, a étudié les risques liés à l'élévation du niveau des mers et aux évolutions climatiques, et dispensé une formation interdisciplinaire analysant la

vulnérabilité du patrimoine culturel aux risques naturels et anthropiques. Les participants ont appris à développer des systèmes intégrés de gestion des risques de catastrophes, de prévention, d'atténuation et de préparation, ainsi que des réponses efficaces pendant et après les catastrophes. À la fin du cours, les participants ont élaboré les grandes lignes d'un plan de gestion des risques de catastrophes pour un site de patrimoine culturel dans leur pays.

#### **RE-ORG, Musée de l'État de l'Assam, Guwahati, Inde**

Le premier projet RE-ORG de 2016 a pris place au musée de l'État de l'Assam en mars 2016. Le projet Assam RE-ORG fait partie de la campagne lancée par Sh. Preetom Saikia, Commissaire et Secrétaire du Gouvernement de l'Assam, Département des affaires culturelles, visant à renforcer le réseau de professionnels en Inde pouvant appliquer la méthode RE-ORG. Les participants ont déplacé plus de 2 400 objets et créé quatre différentes unités d'entreposage dédiées aux objets archéologiques et ethnographiques, aux peintures et aux spécimens d'histoire naturelle. Une exposition temporaire intitulée « #REORG\_ASSAM : les découvertes REORG » a également été associée à cet événement.

#### **RE-ORG, Canada Atlantique**

Entre octobre 2015 et octobre 2016, dans le cadre du programme « RE-ORG Canada » de l'Institut canadien de conservation (ICC), six musées et galeries de la région Atlantique du Canada ont travaillé sur un projet de réorganisation des collections entreposées dans leurs réserves, afin d'améliorer l'accès à celles-ci. Ces musées utilisent le nouveau Manuel du Musée : Méthodologie RE-ORG, à paraître prochainement en anglais, français, espagnol et en portugais. En mars 2016, les participants se sont réunis au Colchester Historem à Truro, en Nouvelle-Écosse, pour un atelier de travail pratique intense, suivi d'une conférence d'une journée. Ils ont réorganisé une réserve comptant quelque 10 000 objets. La troisième édition de RE-ORG Canada a été lancée en septembre 2016 au Québec et s'achèvera en novembre 2017.

#### **Séminaire international RE-ORG : renouer avec les collections dans les réserves, Bruxelles, Belgique**

Depuis plus de 80 ans, des professionnels des musées cherchent à s'assurer que les collections entreposées dans des réserves puissent être protégées et accessibles. Ce défi a rassemblé en septembre à Bruxelles 200 professionnels de musées provenant de 28 pays et 107 institutions lors du séminaire RE-ORG. Les participants ont signé une recommandation appelant les institutions nationales et internationales à prendre des mesures pour protéger les collections dans les réserves, soulignant ainsi la possibilité pour les communautés de renouer avec leur patrimoine.

#### **RE-ORG, Bruxelles, Belgique**

Coordonné par l'Institut Royal du patrimoine culturel, le projet RE-ORG Belgique a été lancé en avril 2015 et s'est poursuivi jusqu'en juin 2017. Fin 2015, lors d'un atelier aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, des professionnels belges provenant de sept



PHOTO : TEMPLES À BAGAN, MYANMAR

musées ont été formés à la méthode RE-ORG. Supervisés pendant six mois par l'équipe de coordination de RE-ORG Belgique, ces musées ont ensuite réorganisé leurs aires de stockage. Dans un deuxième temps, chacun d'entre eux aidera d'autres institutions à appliquer la méthode, l'objectif était de réorganiser 15 aires de stockage en Belgique et de former 38 professionnels à la méthode RE-ORG d'ici juin 2017.

#### **Méthodes d'évaluation rapide des peintures murales à risque de Bagan, Myanmar**

Le site archéologique de Bagan compte plus de 2 500 temples et monuments recelant de magnifiques peintures murales et stucs décoratifs très vulnérables. En juin 2016, l'ICCROM a organisé un atelier de dix jours intitulé « Méthodes d'évaluation rapide des peintures murales à risque » afin de déterminer les priorités en réalisant une évaluation rapide des dommages et la vulnérabilité de ces temples et de leurs peintures murales. Cet atelier de l'ICCROM vise à développer un système pour documenter les priorités de manière visuelle, en collaboration avec l'équipe locale. Ce système recueillera les connaissances de l'équipe locale et soutiendra le développement d'un plan d'action pour les futures initiatives de conservation à Bagan, tout en communiquant ces exigences concrètes au gouvernement du Myanmar et aux autres institutions compétentes. Ce cours a permis de renforcer les contacts entre l'ICCROM et le gouvernement du Myanmar avant les séismes d'août, qui ont endommagé le site.

#### **Aide d'urgence au patrimoine culturel du site archéologique de Bagan : une formation de formateurs, Myanmar**

Un violent séisme de magnitude 6,8 a frappé le centre du Myanmar en août 2016, faisant au moins quatre victimes et endommageant le site archéologique de Bagan. Dans la plupart des catastrophes,

les communautés locales sont les premières à protéger le patrimoine culturel, qui représentent un lien identitaire et un fil conducteur. Toutefois, ces réponses doivent être organisées et coordonnées avec celles des institutions officielles compétentes. Ainsi, en septembre, l'UNESCO, l'ICCROM et le Département d'archéologie et des musées nationaux du Myanmar ont formé 18 formateurs afin d'évaluer et de travailler dans des structures endommagées du site archéologique de Bagan. Ensemble, les participants ont défini des valeurs religieuses et culturelles et ont appris à documenter les dommages, à planifier la logistique de sauvegarde et de stabilisation, à atténuer les risques pour le site et à coopérer avec les acteurs institutionnels et les organisations de proximité; 18 intervenants ont formé 89 volontaires qui ont élaboré un plan de travail pour l'évaluation initiale des dommages et la sécurité du site, ainsi qu'une stratégie sur-mesure de formation de bénévoles d'horizons différents.

#### **Évaluer les risques pour les collections des musées : préparation et établissement de plans d'urgence, Sharjah, Émirats arabes unis**

Le centre ICCROM-ATHAR a élaboré un cours sur les connaissances et le développement des capacités en matière d'atténuation des risques pour les collections des musées en temps de crise. Destiné à des professionnels de la conservation du patrimoine culturel, notamment de musées, le cours a introduit des concepts et des outils servant à l'évaluation des risques et à la préparation et l'établissement de plans d'urgence. Cette formation, qui a couvert les crises frappant des musées dans l'ensemble de la région arabe - destructions volontaires, catastrophes naturelles et négligence - s'est déroulée en deux parties : l'une pour les Émiriens et les Syriens du 2 au 6 octobre, et l'autre pour les Irakiens du 9 au 13 octobre.

## Science des matériaux et technologie

### **Cours international sur la conservation du papier japonais (JPC), Tokyo, Kyoto et Mino, Japon**

L'ICCROM propose une série de cours qui abordent la culture sous l'angle des matériaux utilisés et sur la manière dont ils sont traités pour devenir un patrimoine culturel, comment ils se détériorent et comment les conserver et les restaurer, dans un contexte précis. L'Institut national de recherche sur les biens culturels a accueilli, d'août à septembre, l'édition 2016 du cours annuel de l'ICCROM sur la conservation du papier japonais (JPC). Cette formation de trois semaines a apporté à des professionnels du monde entier un éclairage sur les matériaux et techniques de la tradition japonaise de fabrication du papier et les principes guidant le traitement de ces collections au Japon. Le cours se veut également une opportunité de construire des passerelles entre les traditions japonaises et occidentales de conservation du papier, et d'évaluer l'applicabilité des approches, des techniques et des matériaux japonais à un patrimoine culturel non-japonais.

### **Cours international sur la technologie de conservation du bois, Oslo, Norvège**

En mai-juin 2017, la 17e édition du cours international sur la conservation du bois s'est déroulée à Oslo, en Norvège, au siège du Bureau norvégien du patrimoine culturel (Riksantikvaren). Les participants provenant de 20 pays ont étudié, à travers des conférences, des visites, des démonstrations et des activités, les aspects théoriques et pratiques de la conservation du bois. Ils ont visité une réserve forestière pour apprendre comment les conditions locales affectent la qualité et les propriétés du bois utilisé dans la construction et la conservation. Les participants ont également étudié trois églises en bois et ont assisté à une conférence de deux jours sur leur conservation.

## Patrimoine mondial

### **Conservation du patrimoine bâti, Rome, Italie**

En mars-avril 2016, des participants venant de 17 pays se sont réunis au siège de l'ICCROM pour assister à un cours sur la conservation et la gestion du patrimoine bâti. Durant huit semaines intensives de conférences, de travaux de groupe, de discussions et de visites de sites, les participants ont assisté à sept modules de cours sur la conservation du patrimoine bâti, couvrant notamment la définition du patrimoine, les systèmes de gestion, la documentation, l'évaluation des conditions de conservation, les divers traitements existants, ainsi que l'interprétation et l'accès au public, et un module spécial sur l'évaluation de l'impact du patrimoine.

### **Suivi du patrimoine mondial, Pékin, Chine**

L'ICCROM, en collaboration avec l'Académie chinoise pour le patrimoine culturel, a organisé en juin au Palais d'été de Pékin en Chine un cours sur la gestion et le suivi des biens classés au patrimoine mondial avec référence spéciale à la Chine. Ce cours, animé par des spécialistes chinois, était destiné à des

professionnels travaillant sur des biens classés au patrimoine mondial en Chine et dans d'autres pays. Il a abordé les approches, tendances et réflexions actuelles sur la gestion des biens culturels du patrimoine mondial, avec un accent particulier sur le suivi.

### **Liens entre nature et culture dans la conservation du patrimoine dans la région Asie-Pacifique, Tsukuba, Japon**

Ce cours de deux semaines sur les paysages agricoles, qui s'est déroulé à l'Université de Tsukuba en septembre 2016, comprenait des conférences sur les liens entre nature et culture dans le contexte de la conservation, la gestion, la mise en œuvre et la gouvernance du paysage agricole, l'expérience japonaise de la conservation des paysages agricoles, la conservation par les communautés et les systèmes de connaissances traditionnels. Les participants ont visité les sites de Shirakawa-go et Gokayama classés au patrimoine mondial de l'UNESCO, ainsi que d'autres paysages agricoles. Ce cours fait partie de la stratégie de développement des capacités du patrimoine mondial (2011) visant à renforcer les liens entre nature et culture dans la gestion des sites du patrimoine mondial.

## Approches de conservation centrées sur les personnes

### **Promouvoir les approches de conservation centrées sur les personnes : impliquer les communautés dans la conservation de la nature et de la culture avec l'ICCROM et l'Europe du Sud-Est**

En octobre 2016, le ministre de la Culture d'Albanie et l'ex-République yougoslave de Macédoine ont réuni à Tirana, en Albanie, des experts du patrimoine naturel et culturel de sept pays d'Europe du Sud-Est afin de débattre de la façon dont les communautés pouvaient contribuer au patrimoine et en bénéficier. Le cours de l'ICCROM sur les approches de conservation de la nature et de la culture centrées sur les personnes a transmis aux participants des connaissances et des outils permettant d'impliquer les communautés dans la conservation et la gestion, afin de permettre aux communautés de s'impliquer dans la prise de décisions concernant le patrimoine. Le patrimoine naturel et culturel de la région d'Ohrid se prête particulièrement bien à la gestion participative du patrimoine. Le patrimoine naturel et culturel du lac d'Ohrid et son extension ont fait l'objet d'une étude de cas sur le terrain.

## Coopération régionale

### **Cours international CollAsia sur la conservation et l'usage des collections en Asie du Sud-Est, Bandung, Indonésie**

Concilier l'accès aux collections et les exigences de conservation était le thème du cours CollAsia organisé en février, qui fait partie de la même série de cours que l'atelier organisé en novembre 2016 au Guatemala (voir ci-après). Les matériaux et les valeurs évoluent au fil du temps, et il est vital, mais délicat, de préserver les liens entre les dimensions tangibles et intangibles du patrimoine. Le groupe international et pluridisciplinaire réuni à Bandung a appréhendé ces questions et d'autres aspects, en étudiant des



PHOTO : PARTICIPANTS AU COURS, PAYSAGE AGRICOLE DES TERRACES DE RIZ À SENMAIDA, PÉNINSULE DE NOTO, JAPON

exemples de valeurs et d'histoires incarnées par des objets. Des débats et l'approche concrète de la gestion des risques pour le patrimoine culturel ont permis d'éclaircir les menaces devant être atténuées. Étant donné l'absence de mémoire institutionnelle dont souffre bon nombre de musées et d'archives, les participants ont été invités à documenter leurs propres travaux durant le cours afin de recueillir et d'organiser les expériences collectives de l'institution. Des participants du réseau ICCROM-ATHAR ont assisté pour la première fois à un cours CollAsia.

#### **Cours leadership régional sur l'aide d'urgence et la gestion des risques pour le patrimoine culturel en temps de crise, Sharjah, ÉAU**

En octobre 2016, le centre ICCROM-ATHAR a organisé un programme de formation destiné à 33 professionnels de la région arabe visant à améliorer la conservation en temps de crise. De nombreux participants venaient de pays en guerre tels que l'Irak, la Libye, la Syrie et le Yémen, où le patrimoine culturel fait l'objet d'une vague de destructions sans précédent. Des experts internationaux ont dispensé une formation sur le développement des capacités dans le but de constituer des équipes nationales d'aide d'urgence. Les thèmes abordés couvraient la compréhension des risques et l'évaluation des dommages initiaux, les approches des communautés et la constitution d'équipes. Avec ses partenaires, le centre ICCROM-ATHAR assurera un suivi en apportant son assistance aux participants dans leur pays d'origine.

#### **Protection du patrimoine culturel dans la région Asie-Pacifique**

L'ICCROM a organisé, en collaboration avec des partenaires, un cours de quatre semaines sur la protection du patrimoine culturel dans la région Asie-Pacifique destiné aux professionnels du patrimoine : Recherche, analyse et préservation des sites et vestiges archéologiques. Ce cours, qui a eu lieu à Nara, au Japon en septembre 2016, a enseigné aux professionnels de la région Asie-Pacifique les principes et méthodologies de protection des sites et vestiges archéologiques, ainsi que des techniques de protection, d'enregistrement, d'analyse, de préservation, de gestion et d'utilisation.

#### **Cours LATAM sur l'observation de la pierre, documentation et diagnostic, site archéologique de Chicanná, Campeche, Mexique**

En octobre 2016, le troisième cours sur la conservation de la pierre, organisé en collaboration avec l'Institut national d'archéologie et d'histoire (INAH), s'est déroulé sur le site archéologique maya de Chicanná (Campeche, Mexique), portait essentiellement sur l'observation, la documentation et le diagnostic. Les participants - des archéologues, des architectes, des conservateurs et des géologues - ont pris comme étude de cas des édifices du site. Dans un contexte d'absence de formations sur la conservation de la pierre en Amérique latine, ce cours modulaire était destiné à renforcer les approches méthodologiques tout en favorisant la communication entre professionnels de la conservation dans la région.



A close-up photograph of a person's hands weaving on a traditional wooden loom. The loom is made of light-colored wood and has several threads of different colors (red, green, yellow) stretched across it. The person's hands are visible, and they are wearing a gold bracelet on their right wrist. The background is slightly blurred, showing more of the loom and the person's legs.

## DOSSIER : TRADITIONS CULTURELLES COMMUNES UNISSANT DES REGIONS ELOIGNEES

Le concept de coopération Sud-Sud, à savoir l'échange de ressources, de technologies et de connaissances entre pays du Sud, influence la coopération internationale depuis plus de 20 ans. Durant cette période, l'ICCROM a créé des occasions propices pour résoudre ces questions auxquelles de nombreuses régions du sud sont confrontées, tout en célébrant la beauté de la diversité avec des professionnels du patrimoine du monde entier. Ces actes de solidarité et d'échange professionnels ont été essentiels à la solidité et la pertinence des métiers de la conservation.

En 2016, l'ICCROM a réaffirmé son engagement envers cet aspect spécifique de la coopération à travers son programme CollAsia. En collaborant avec un large éventail de professions du secteur du patrimoine, CollAsia remplit sa mission d'amélioration des conditions de conservation des collections d'Asie du Sud-Est. C'est donc dans une perspective novatrice que le cours CollAsia sur la Conservation des textiles et des costumes dans les collections de l'Asie du Sud-Est a été organisé en novembre 2016 au musée de Casa K'ojom à Antigua, au Guatemala.

L'idée était simple. Le monde peut être considéré non seulement sous l'angle des régions géographiques, mais aussi des régions culturelles. Le patrimoine de régions éloignées présente en effet des caractéristiques communes en termes de matériaux, de techniques et d'usage. Par exemple, le patrimoine textile du Guatemala en Amérique centrale partage de nombreuses caractéristiques avec les textiles et les costumes d'Asie du Sud-Est. Le cours de novembre a été riche et a étudié des pratiques telles que le tissage sur métiers à bras et la teinture à travers l'apprentissage basé sur les objets, un élément clé des activités de CollAsia. Les participants provenant d'horizons différents ont partagé leurs expériences diversifiées à l'occasion des discussions et des travaux de groupe.

Les caractéristiques techniques partagées par le patrimoine d'Asie du Sud-Est du Guatemala ont constitué un terrain propice à l'apprentissage. La ville d'Antigua, classée au patrimoine mondial, partage bon nombre de caractéristiques et de contextes avec l'Asie du Sud-Est, où la pression du tourisme et de l'urbanisation affecte les traditions d'artisanat vivant, notamment la production et l'usage de textile. Dans les deux régions, les aspects de la continuité, de la propriété et de la propriété intellectuelle sont étroitement liés au rôle et à l'identité des collections patrimoniales, ce dans différents contextes institutionnels.

Les échanges professionnels et personnels entre secteurs et régions sont particulièrement encourageants. Les participants comptaient un conservateur expert en textile provenant d'Égypte, un conservateur d'une collection de costumes à Buenos Aires, et un directeur du musée national du Guatemala, ainsi que des chercheurs et des professionnels d'Asie du Sud-Est.

L'apprentissage entre collègues dans un environnement Sud-Sud maximise le potentiel offert par les bases de connaissances de régions différentes. De par son rayonnement important, l'ICCROM contribue aussi au développement de la profession dans le monde. Les concepts génériques des normes internationales ouvrent la voie à de nouvelles approches et manières de collaborer. Autrement dit, les expériences d'horizons différents peuvent trouver des utilisations plus larges, voire inattendues.

## DIFFUSION DE LA CONNAISSANCE : APERÇU DES ACTIVITÉS

Les connaissances sont au cœur de l'ICCROM. Depuis sa fondation en 1956, l'une de ses principales missions est de diffuser, de suivre et de stimuler les recherches novatrices sur la conservation. Le site Web de l'organisation représente un outil clé du partage des connaissances en proposant des cours et des actualités, et constitue une source de connaissances nouvelles pour les spécialistes de la conservation. En 2016, la modernisation du site a commencé afin de faciliter l'accès aux connaissances et aux ressources de la bibliothèque, et d'intégrer les médias sociaux et les nouvelles technologies pour en faire une plateforme plus robuste.

En 2016, le site Web de l'ICCROM s'est enrichi d'une nouvelle section, Science des biens culturels, afin de partager plus largement ses travaux issus du Forum de 2013 sur les sciences de la conservation. Les visiteurs y trouveront des ressources sur les évolutions et les défis du secteur, ainsi que des articles

et des publications, des rapports de groupes de travail, des graphiques interactifs et des résultats d'études. L'ensemble des documents de synthèse coordonnés et publiés par l'ICCROM en collaboration avec l'Institut international de conservation des oeuvres historiques et artistiques (IIC) constitue une ressource clé en accès libre (voir ci-après).

La nouvelle publication intitulée *Endangered Heritage: Emergency Evacuation of Heritage Collections* (Patrimoine en danger : évacuation d'urgence des collections du patrimoine), fruit de la collaboration de l'ICCROM et de l'UNESCO, témoigne également du partage des connaissances. Téléchargeable gratuitement sur le site Web de l'ICCROM, ce guide pratique propose un processus de travail testé sur le terrain pour l'évacuation d'urgence d'objets précieux, qui s'appuie sur le savoir-faire de l'ICCROM en matière de gestion des risques et des catastrophes.



PHOTO : JEUNE HOMME À OMDOURMAN, SOUDAN. © REZA / WEBISTAN, 1989

Depuis toujours, l'ICCROM partage des outils de recherche avec son public à travers l'étude des collections de sa bibliothèque ou ses archives. Ces documents, constamment actualisés grâce à des acquisitions, offrent un panorama de la conservation de ces 60 dernières années, et font apparaître les tendances décennales dans les différentes régions du monde. Les archives de l'ICCROM ont par exemple réalisé en 2016 une acquisition importante à Arcotech studio – les archives professionnelles du Professeur Giorgio Torraca, chimiste et pionnier des sciences de la conservation, longtemps collaborateur de l'ICCROM.

La technologie facilite le partage des informations, et la bibliothèque a innové grâce au nouveau portail de la bibliothèque électronique de périodiques (EZB) et aux documents de recherche en libre accès dans son catalogue. Ces liens augmentent sensiblement l'éventail des ressources en ligne offertes par la bibliothèque. L'ICCROM a poursuivi le partage des ressources de la Base de données bibliographiques du Réseau d'information sur la conservation (BCIN) des institutions de conservation du monde entier, et a également élargi sa collaboration avec d'autres bibliothèques à travers le catalogue collectif du réseau URBiS. Cette fenêtre permet aux chercheurs de consulter les collections des instituts étrangers à Rome.

## DIFFUSION DE LA CONNAISSANCE : GROS PLANS SUR LES PROJETS

### E-RIHS : une nouvelle infrastructure de recherche sur le patrimoine

Lancée en mars 2016, l'Infrastructure européenne de recherche pour les sciences du patrimoine (E-RIHS) est un projet visant à soutenir la recherche sur l'interprétation, la préservation, la documentation et la gestion du patrimoine. L'ICCROM a agi en tant qu'organisation consultative durant la phase préopérationnelle du projet, qui a pris fin en janvier 2017. L'ICCROM aidera notamment la E-RIHS à constituer un réseau international de partenaires. Le projet, qui vise à mettre des outils de pointe ainsi que des services à la disposition des communautés scientifiques interdisciplinaires œuvrant pour la compréhension et la préservation du patrimoine mondial, portera sur le patrimoine culturel et naturel.

### Ouvrir l'accès à la bibliothèque de l'ICCROM

La bibliothèque de l'ICCROM a tenu ses engagements d'Open Access grâce à une série d'innovations multipliant les sources d'informations sur la conservation du patrimoine à la disposition des chercheurs, où qu'ils soient. L'ICCROM a mis à niveau le catalogue de la bibliothèque, qui comporte désormais un lien Nouvelles acquisitions et un écran de recherche dédié au fonds de la bibliothèque de l'ICCROM. L'interface du catalogue offre maintenant des liens vers des ressources en ligne - tant sur la conservation que sur des sujets d'intérêt général - permettant d'accéder à d'innombrables documents en ligne. Ces liens comprennent notamment le Directory of Open Access Journals et le Directory of Open Access Books ; le portail UNESDOC ; le portail Getty Research ; et le Directory of Open Access Repositories. Des sites tels que CCI, les archives ouvertes HAL, l'Office de Coopération et d'Information Muséales (OCIM), et l'Institut d'Amérique latine des musées (ILAM) Docs, ainsi que le Digital Assets Repository de la Bibliotheca Alexandrina en Égypte et ses ressources textuelles en arabe.

### Orientations futures des sciences de la conservation

L'ICCROM s'est associée à l'IIC pour publier un volume de documents synthétisant les nouveaux paradigmes auxquels la science est confrontée pour mieux répondre aux besoins du secteur de la conservation et apporter une contribution responsable et précieuse à la société. Les articles, qui s'appuient sur les conclusions du Forum 2013 sur les sciences de la conservation, une initiative de l'ICCROM et de 15 autres instituts de conservation de premier plan. Ils présentent une analyse critique des axes d'amélioration pédagogique, de développement d'outils pour évaluer les besoins et les résultats, et interpellent le public et les décideurs. Les documents

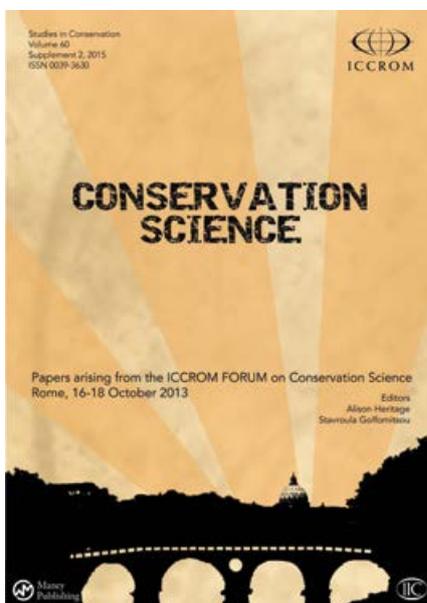
sont présentés sous forme d'un supplément spécial de « Studies in Conservation », accessible sur la nouvelle section du site Web de l'ICCROM réservée aux Sciences de la conservation.

### Élargissement des ressources en ligne

Pour offrir des publications périodiques en ligne à moindre coût, l'ICCROM a rejoint la plateforme EZB (Elektronische Zeitschriftenbibliothek, ou bibliothèque électronique de périodiques), en partenariat avec l'Université de Regensburg, en Allemagne. Ce portail partagé propose une fenêtre sur une vaste gamme de revues électroniques, dont bon nombre sont en accès libre, sous licence de plus de 600 bibliothèques universitaires. Pour ceux qui souhaitent effectuer des recherches à Rome, la bibliothèque de l'ICCROM dispose aussi d'un partenariat avec le réseau URBiS d'académies étrangères à Rome. Les entrées bibliographiques de l'ICCROM sont rassemblées sur une seule plateforme de recherche avec 14 autres bibliothèques internationales, notamment l'American Academy of Rome, la British School de Rome, l'École française de Rome, les instituts archéologique et historique allemands, la Bibliotheca Hertziana. Parallèlement, la bibliothèque de l'ICCROM poursuit son engagement avec le réseau RCIP de bibliothèques mondiales de conservation. Elle a récemment téléversé environ 10 000 entrées bibliographiques sur ce catalogue partagé, portant le total à plus de 200 000 entrées. Ces projets de partage bibliographique multiplient la puissance et la portée des recherches bibliographiques tout en faisant connaître l'ICCROM aux nouveaux chercheurs.

### Recherche multinationale avec InterPARES

Les Archives de l'ICCROM poursuivent leur collaboration avec les équipes transnationales et européennes du Trust de « Recherche internationale sur les documents authentiques pérennes dans les systèmes électroniques » (InterPARES) dans le cadre d'un projet de recherche multinational sur les données numériques sur Internet, notamment dans le cloud. En 2016, l'ICCROM a participé au projet « Policies for recordkeeping and digital preservation. Recommendations for analysis and assessment services » sous la direction de partenaires italiens, l'Università degli Studi di Roma La Sapienza – DigiLab, Università degli Studi di Udine, la région de Toscane, la région d'Émilie-Romagne et l'autorité boursière italienne, la CONSOB. Dans le cadre de ce projet, l'ICCROM a élaboré deux rapports intitulés « Policies for records management and digital preservation at the European Union » et « Spanish legislation on records management and digital preservation ».



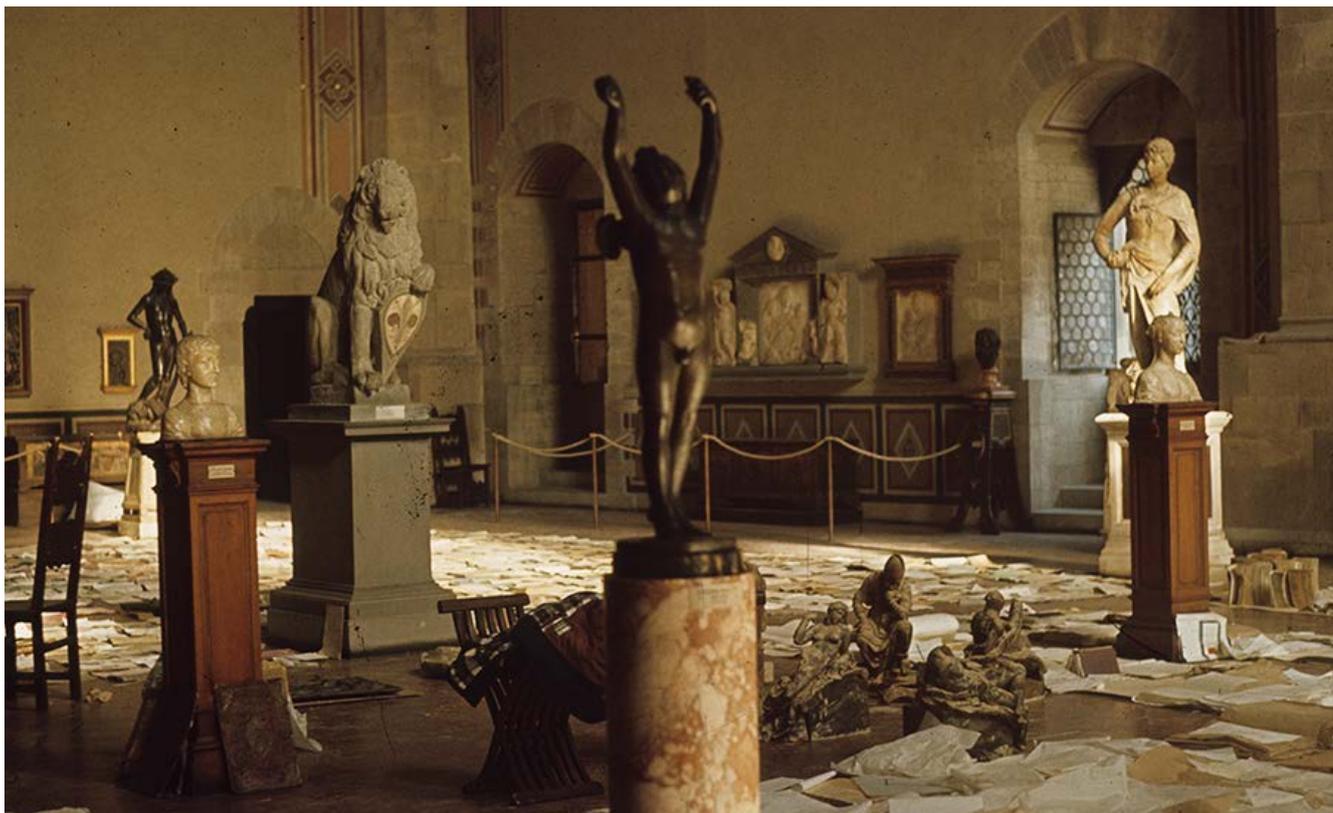


PHOTO : MUSÉE BARGELLO APRÈS LES INONDATIONS DE 1966, FLORENCE, ITALIE — ARCHIVES DE L'ICCROM

### Développement des Archives de l'ICCROM

Le studio Arcotech a fait don à l'ICCROM des archives du Professeur Giorgio Torraca. Déclarées bien italien d'intérêt culturel, les archives documentent des projets sur la restauration de sites architecturaux et archéologiques d'une importance prépondérante. Avec les données précédemment produites entre 1965 et 1986 par le Professeur Torraca, le don de ces archives (qui couvrent la période de 1986 à 2010) permet à l'ICCROM de regrouper en un seul lieu près de 50 années de documentation sur la conservation. Ces archives comptent 35 mètres linéaires de documents papier et de données textuelles numérisées, de dessins architecturaux, environ 7 000 images (formats analogique et numérique) et quelque 4 500 échantillons de peintures murales, de plâtre, de pierre, etc. Les échantillons de matériaux constituent une ressource unique, et le prélèvement d'échantillons est aujourd'hui interdit dans de nombreux sites répertoriés dans cette collection.

### Soutien du musée archéologique de Mantoue, Italie

Les archives de l'ICCROM ont prêté des images pour l'exposition intitulée « Sauver la mémoire », une initiative des musées d'État de la Lombardie et d'autres partenaires. Inaugurée en mars, l'exposition au musée archéologique de Mantoue, en Italie, présentait des images, des documents, des films et des témoignages sur des sites du patrimoine détruits par les hommes ou par des catastrophes naturelles. Les images comprenaient une documentation sur l'inondation de Florence en 1966, la Stèle d'Axoum, la destruction du patrimoine en Afghanistan, au Kosovo, en Irak et en Syrie, et la reconstruction du pont de

Mostar. L'exposition est une initiative des musées d'État avec la ville de Mantoue, l'Institut supérieur pour la conservation et la restauration (ISCR), le Commando Carabinieri per la Tutela del Patrimonio Culturale, l'Université de Milan, l'Université IULM, le Palais Ducal et le Diocèse de Mantoue, la Fondation Monuments Men et l'ICCROM.

### Intégrer la documentation dans la gestion du patrimoine: introduction à l'utilisation de systèmes d'information géographique, Sharjah, Émirats arabes unis

Dans le cadre de la série de cours intitulée « Conservation éclairée », 15 professionnels d'Égypte, de Jordanie, d'Oman, du Soudan et des Émirats arabes unis se sont réunis en mars 2016 dans le Centre régional de conservation ICCROM-ATHAR de Sharjah pour un cours sur les systèmes d'information géographique (SIG), organisé par le National Council for Tourism et l'University College London, en collaboration avec l'Institut pour le patrimoine de Sharjah. Des instructeurs de l'ICCROM provenant d'Italie, d'Espagne, du Royaume-Uni et des États-Unis ont enseigné aux participants les concepts fondamentaux des SIG et leur utilisation comme outil de gestion pour recueillir, analyser et afficher des données sur le patrimoine. Le cours comprenait des études de cas et des exercices sur le terrain de recueil de données sur le site d'Ad-Dour, où le centre ICCROM-ATHAR a piloté un projet de conservation pour stabiliser la détérioration d'un temple datant du 1er siècle avec le Conseil National du Tourisme et des Antiquités, le ministre des Infrastructures des Émirats arabes unis, et le gouvernement d'Umm al Quwain.

### Suivi des tendances dans les sciences de la conservation

La planification stratégique et la coordination des actions des États membres doivent pouvoir aujourd'hui s'appuyer sur une perspective factuelle du secteur des sciences du patrimoine. L'ICCROM a répondu à ce besoin en effectuant un suivi de plusieurs indicateurs clés de façon à obtenir une vue d'ensemble consolidée au plan mondial. Les premières mesures prises en 2016 ont consisté à cartographier les réseaux de recherche et leur impact, et à obtenir une vue d'ensemble des politiques scientifiques dans différentes régions du monde qui pourraient conduire à un renforcement de la collaboration en matière de recherche et de politique. L'objectif était d'identifier les besoins prioritaires et les difficultés en perspective, et de soutenir des stratégies assurant la bonne santé du secteur et le soin apporté au patrimoine culturel à travers les sciences.

### Fasti Online

Fasti Online archéologique Conservation est une base de données internationale dédiée aux projets de conservation archéologique. Elle comprend une revue numérique spécialisée révisée par des pairs et accessible à tous, Fasti Online Documents & Recherches, Conservation archéologique, qui couvre tous les thèmes liés à la conservation des objets archéologiques, et à l'utilisation des sites et des collections archéologiques. Tous deux ont été créés par l'ICCROM en collaboration avec l'Association internationale d'archéologie classique, en Italie. Durant la première année, Fasti a publié quatre articles, notamment un de Stefano De Caro, Directeur général de l'ICCROM, sur l'excavation et la conservation à Pompéi. La base de données Fasti a développé des partenariats stratégiques pour faciliter la prise de décision sur la

conservation et les protocoles en amont des interventions. En dialogue constant, les partenaires de la base de données Fasti partagent des connaissances scientifiques et des informations sur la recherche et la conservation.



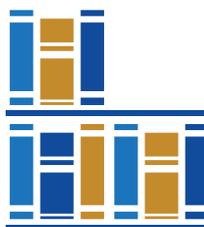
Visiteurs de la  
bibliothèque de  
l'ICCROM

**1 364**



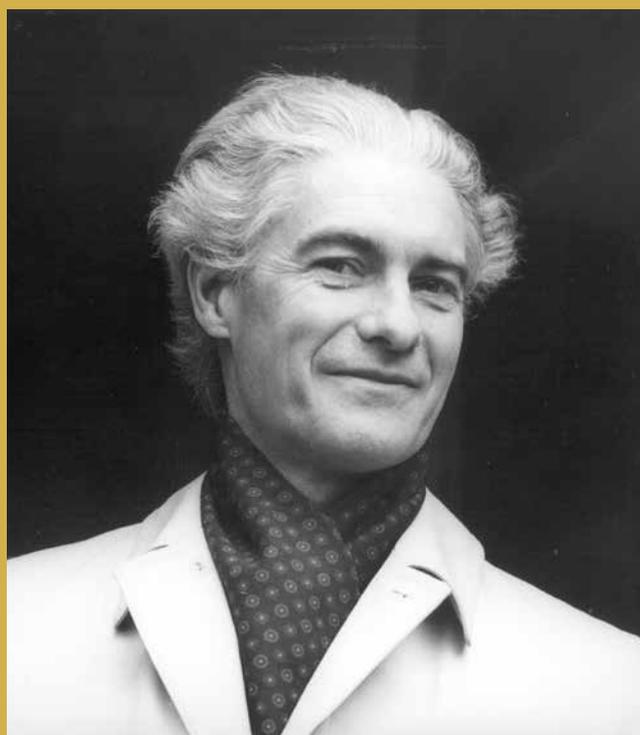
Publications  
en cours

**20**



Notices créées en  
2016

**1 380**



## IN MEMORIAM

### Paul Philippot (1925-2016)

En 2016, l'ICCROM et la communauté mondiale de la conservation ont déploré la disparition de Paul Philippot, ancien Directeur adjoint de l'ICCROM (1959-1971), puis Directeur (1971-1977). L'un des fondateurs de l'ICCROM, Paul Philippot a eu un impact durable sur le développement des programmes de formation de l'organisation et l'élaboration de la doctrine internationale de la conservation durant les années 1960 et 1970. Docteur en Droit et en Histoire de l'art, il apportait un éclairage critique sur la théorie de la conservation et sa mise en œuvre dans un contexte multiculturel. Après avoir quitté l'ICCROM, Paul Philippot a renoué avec ses activités d'enseignement et de publication. Il laisse le souvenir d'un professionnel accompli et d'un professeur remarquable, doté d'un esprit vif et d'une grande acuité visuelle, et conservera une influence durable dans ce domaine.



PHOTO : MOSAÏQUE ROMAINE AU MUSÉE DE SABRATHA, LIBYE. © REZA / WEBISTAN, 2000

## COOPÉRATION : APERÇU DES ACTIVITÉS

L'ICCROM cultive la coopération avec ceux qui travaillent au plus près du patrimoine culturel - scientifiques, conservateurs, archivistes, chercheurs et archéologues. Outre sa collaboration avec des experts régionaux (ICCROM-ATHAR, LATAM, MOSAIKON, CollAsia), les réunions et les formations de l'ICCROM visent à créer un espace neutre où se rassemblent des nationalités, des secteurs, des institutions d'horizons différents. Le fait de donner aux professionnels du patrimoine la possibilité de coopérer au-delà des frontières permet de découvrir leurs travaux et favorise la diversité des approches.

Les cours de l'ICCROM visent à favoriser la diversité et la coopération. Un large éventail de personnes investies dans la protection du site archéologique était représenté au cours FAC à Bagan, au Myanmar (voir Formation : Gros plan sur les projets). L'atelier sur le leadership des réseaux organisé en février 2016 par l'ICCROM et l'Union internationale pour la conservation de la nature et des ressources naturelles (UICN) et le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) a réuni un groupe pluridisciplinaire provenant d'Amérique latine dans le but de renforcer les instances consultatives du patrimoine mondial. L'objectif était de diversifier les expertises, les cultures et les opinions représentées pour conseiller les États signataires de la Convention du patrimoine mondial dont l'ICCROM est une organisation consultative. Et pendant l'Assemblée générale de 2015 de l'ICCROM, le centre ICCROM-ATHAR a organisé une réunion des Directeurs des antiquités, du patrimoine et de la culture des États membres arabes afin de promouvoir la coopération. Étaient représentés l'Algérie, l'Arabie Saoudite, Bahreïn, l'Égypte, l'Irak, la Jordanie, le Koweït, le Liban, la Libye, le Maroc, le Qatar, le Soudan, la Syrie, la Tunisie et le Yémen.

Cet esprit de coopération s'étend aux institutions. Après le séisme qui a frappé le Népal en 2015, l'ICCROM a constitué une alliance internationale de partenaires, dont le Comité international de la préparation aux risques (ICORP) de l'ICOMOS, l'ICOM, le Smithsonian Institution et la Fondation Prince Claus pour aider le Département d'archéologie et le bureau de L'UNESCO à Katmandou à évaluer les dommages et à renforcer les capacités pour stabiliser plus de 600 sites culturels et collections. Le gouvernement du Népal et son Département d'Archéologie ont invité l'ICCROM à animer en juin 2015 et février 2016 des ateliers sur l'évaluation des risques et des dommages, la hiérarchisation des objets à évacuer, les travaux d'évacuation, de sauvetage et de stockage temporaire, et sur le stockage durable des collections. Ces ateliers, financés par le ministère norvégien du Climat et de l'Environnement dans le cadre des projets pilotes du programme Leadership du patrimoine mondial, ont débouché sur des orientations sur la récupération du patrimoine culturel endommagé et la réouverture de sites culturels.

À long terme, cette coopération est fructueuse, comme en témoigne la communauté qui se développe depuis 2006 autour du programme de conservation des collections de sons et d'images (SOIMA) de l'ICCROM. Pour accroître les capacités de préservation et d'accès aux sons et images, le réseau compte aujourd'hui des professionnels de 109 institutions et en 2016, une nouvelle stratégie à 6 ans a été élaborée afin de pérenniser le réseau.

Les collaborations se multiplient. De nouveaux États membres ont rejoint l'ICCROM en 2016, favorisant ainsi le dialogue international. L'ICCROM a ouvert la voie à une solide collaboration avec la Fédération de Russie et s'attache à approfondir l'engagement avec les pays d'Asie Centrale.

## COOPÉRATION : GROS PLAN SUR LES PROJETS

### Réunion d'experts internationaux sur la sauvegarde du patrimoine culturel libyen financée par le Département d'État américain à travers son ambassade à Tripoli

L'ICCROM, à travers son Centre régional de conservation ICCROM-ATHAR, organise, en étroite collaboration avec l'UNESCO, des réponses d'urgence en Libye, en Syrie et au Yémen. Ainsi, en mai 2016, le centre ICCROM-ATHAR, l'UNESCO et le Département libyen des Antiquités ont organisé une réunion pour définir un plan d'action national de protection du patrimoine culturel libyen en danger et l'utiliser pour promouvoir la paix et la réconciliation. Durant cette réunion de trois jours, les participants ont réfléchi aux façons d'impliquer la société civile, les douanes et les services de sécurité dans la protection des sites du patrimoine de la Libye et la lutte contre le trafic illicite.

### MOSAÏKON : Conservation des mosaïques dans les régions du sud et de l'est de la Méditerranée

MOSAÏKON est un partenariat entre le Getty Conservation Institute, la Getty Foundation, l'ICCROM, et le Comité international pour la conservation des mosaïques qui s'attache à améliorer la conservation des mosaïques dans les régions du sud et de l'est de la Méditerranée. À travers la formation, la recherche, les publications, les conférences et l'harmonisation des approches et des collaborations entre les professionnels du patrimoine et les pays, le projet fait face aux menaces qui touchent le riche patrimoine de mosaïques de la région. En janvier 2016, les Directeurs des Antiquités et d'autres experts du patrimoine se sont rencontrés à Venise pour évaluer les résultats du programme depuis sa création en 2008. Outre présenter des expériences positives de conservation de mosaïques dans leur pays d'origine, les participants ont défini des activités et des objectifs nouveaux à l'appui de résultats pérennes.

### L'ICCROM et le Japon signent un Protocole d'accord : Cours sur le papier

Le 14 mars 2016, un Protocole d'accord a été signé entre l'Institut national de recherche sur les biens culturels, Tokyo (National Research Institute for Cultural Properties) (NRICP) et l'ICCROM, qui consolide la collaboration initiée en 1992. Depuis 2003, la coopération se traduit notamment par les formations internationales annuelles sur la restauration du papier japonais. Le cours, qui s'est déroulé à Tokyo en septembre 2016, s'intéressait aux techniques traditionnelles japonaises de conservation de papier, aux matériaux et aux outils, ainsi qu'aux liens entre les traditions japonaises et occidentales de conservation du papier. Les 4e et 5e cours internationaux sur la conservation du papier en Amérique latine : Une rencontre avec l'Orient, ont eu lieu à Mexico en novembre 2015 et 2016. Ces cours étaient organisés conjointement par l'INAH, l'ICCROM et le NRICP. Le protocole d'accord entre l'ICCROM et le NRICP jette les bases de la poursuite des cours sur la conservation du papier et d'autres collaborations.



PHOTO : COURS SUR LE PAPIER JAPONAIS AU MEXIQUE. © CNCPC – INAH

### Collaboration du centre de l'ICCROM-ATHAR et des partenaires sur le patrimoine en temps de crise

En décembre 2015, le centre ICCROM-ATHAR a accueilli dans ses locaux un atelier de travail sur la protection du patrimoine culturel en temps de crise. Les participants venaient d'Arabie Saoudite, de Bahreïn, d'Égypte, des Émirats arabes unis, de Jordanie, du Liban, de Libye, du Maroc, du Qatar, du Soudan, de Tunisie et du Yémen. Sous le patronage de Son Altesse Sheikh Dr Sultan bin Mohammed al-Qasimi, membre du Conseil suprême et Émir de Sharjah, l'atelier a permis à des experts de débattre des conditions générales du patrimoine culturel dans leurs pays respectifs, et de mettre en lumière la destruction et le vol du patrimoine culturel. Les participants ont élaboré un plan d'action devant être mis en œuvre en coordination avec le centre ICCROM-ATHAR, l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences et l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture. Les participants ont également décidé de concevoir un dispositif pour exploiter les résultats des réunions et évaluer les progrès.

## **Forum ICCROM-CHA sur les systèmes de connaissances traditionnelles dans la conservation et la gestion du patrimoine en Asie, Bangkok, Thaïlande**

En collaboration avec l'Administration coréenne du patrimoine culturel (CHA), l'ICCROM organise un forum annuel étudiant des thèmes ayant des conséquences sur la conservation et la gestion du patrimoine asiatique. Le Troisième Forum annuel sur l'applicabilité et l'adaptabilité des systèmes de connaissances traditionnelles en conservation et gestion du patrimoine en Asie s'est déroulé en décembre 2015 en Thaïlande. Des intellectuels de la région ont présenté des articles scientifiques de 16 pays documentant la richesse des systèmes de connaissances traditionnelles dans la région Asie-Pacifique, ainsi que des travaux similaires en Afrique. Les connaissances issues des réunions annuelles, présentées lors de la nouvelle édition du Forum ICCROM-CHA sur la conservation, contribuent à enrichir les expertises sur ce thème en évolution.

## **Forum ICCROM-CHA sur les politiques nationales de conservation, Pékin, Chine**

Le Forum 2016 ICCROM-CHA, qui a eu lieu en décembre à l'Université Tsinghua à Pékin, avait pour objectif d'étudier les politiques et les cadres législatifs relatifs à la conservation de différents pays, et de les comparer pour identifier les lacunes. Vingt-sept professionnels de 15 pays ont présenté des aperçus historiques de leurs pays respectifs et de la situation actuelle de la politique de conservation.

## **Aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise: stratégies internationales pour l'Ukraine, Musée national de la poterie ukrainienne d'Opishne**

Les événements récents en Ukraine qui ont menacé les musées et les sites du patrimoine en Ukraine imposent de renforcer rapidement les connaissances locales sur la gestion du risque de catastrophes. Inspiré d'un ancien cours ICCROM-FAC, l'atelier sur l'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise s'est déroulé au Musée national de la poterie ukrainienne en novembre 2015. Durant trois jours, le cours a adapté la méthodologie FAC de l'ICCROM aux défis posés en Ukraine. Les 28 participants représentaient différents musées, institutions culturelles et organisations professionnelles présents dans des régions affectées par des conflits et des risques. Cette formation a débouché sur l'émergence d'un réseau d'« urgentistes » pouvant être mobilisés rapidement.

# **DOSSIER : CENTRE ICCROM-ATHAR : UNE RÉPONSE AUX SITUATIONS DE CRISE**

Le patrimoine culturel traverse une période difficile dans certaines régions du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, qui ont connu des destructions massives, notamment la profanation et la destruction de temples, de tombeaux, de villes et de monuments.

Aujourd'hui plus que jamais, les travaux du centre ICCROM-ATHAR sur la protection et la préservation du patrimoine culturel dans les régions affectées par des conflits sont nécessaires. En 2016, le cours régional sur l'Aide d'urgence et la gestion des risques pour le patrimoine culturel en temps de crise a été une formation phare. Durant un mois, des professionnels de la préservation du patrimoine culturel du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord ont approfondi leurs connaissances en développement durable, évaluation des dommages, évacuation d'urgence, analyse des conflits, et ont appris à constituer des équipes d'intervention d'urgence nationales une fois de retour dans leur pays d'origine.

Le centre ICCROM-ATHAR s'intéresse non seulement au patrimoine culturel en temps de crise, mais soutient également la conservation au quotidien. En 2016, le centre a élaboré le plan d'action du Projet de réhabilitation de Suakin visant à préserver la route de pèlerinage de la ville soudanaise et de conserver des structures historiques telles que la porte et le mur d'enceinte de la ville. Le plan d'action sera déployé dans le cadre du développement des capacités institutionnelles du pays et de l'élaboration de lignes directrices sur la conservation (voir Dossier : Suakin : revitalisation et restauration d'une ville historique)).

Le centre ICCROM-ATHAR a également participé de façon importante au Projet de restauration du site archéologique Ad-Dour. Situé dans l'Émirat d'Umm al-Quwain, Ad-Dour était le site d'une initiative locale de restauration d'un temple ancien très endommagé dédié à Shamash, dieu du soleil. Le projet a été conduit en trois étapes au long de 2016 en collaboration avec des experts locaux et internationaux. Et pour renforcer la mission de promotion d'une conservation efficace et éthique de l'ICCROM, le centre a organisé en avril dernier une exposition sur les Meilleures pratiques de conservation dans la région arabe (voir Informations publiques et mobilisation : Gros plan sur les projets).

Quelques années après sa création, le centre ICCROM-ATHAR s'avère vital à la mission de l'ICCROM dans la région arabe grâce à sa proximité avec les partenaires et l'exploitation de mécanismes régionaux de collaboration et d'implication au sein des communautés dans une région à risque, qui présente toutefois des avantages. Ainsi, il est devenu un vecteur important de la défense du patrimoine culturel en offrant le soutien logistique et opérationnel pour les travaux de l'ICCROM dans la région.



PHOTO : MOSQUÉE AHMAD EL-BADAoui, TANTA, ÉGYPTÉ. © REZA / WEBISTAN, 1996

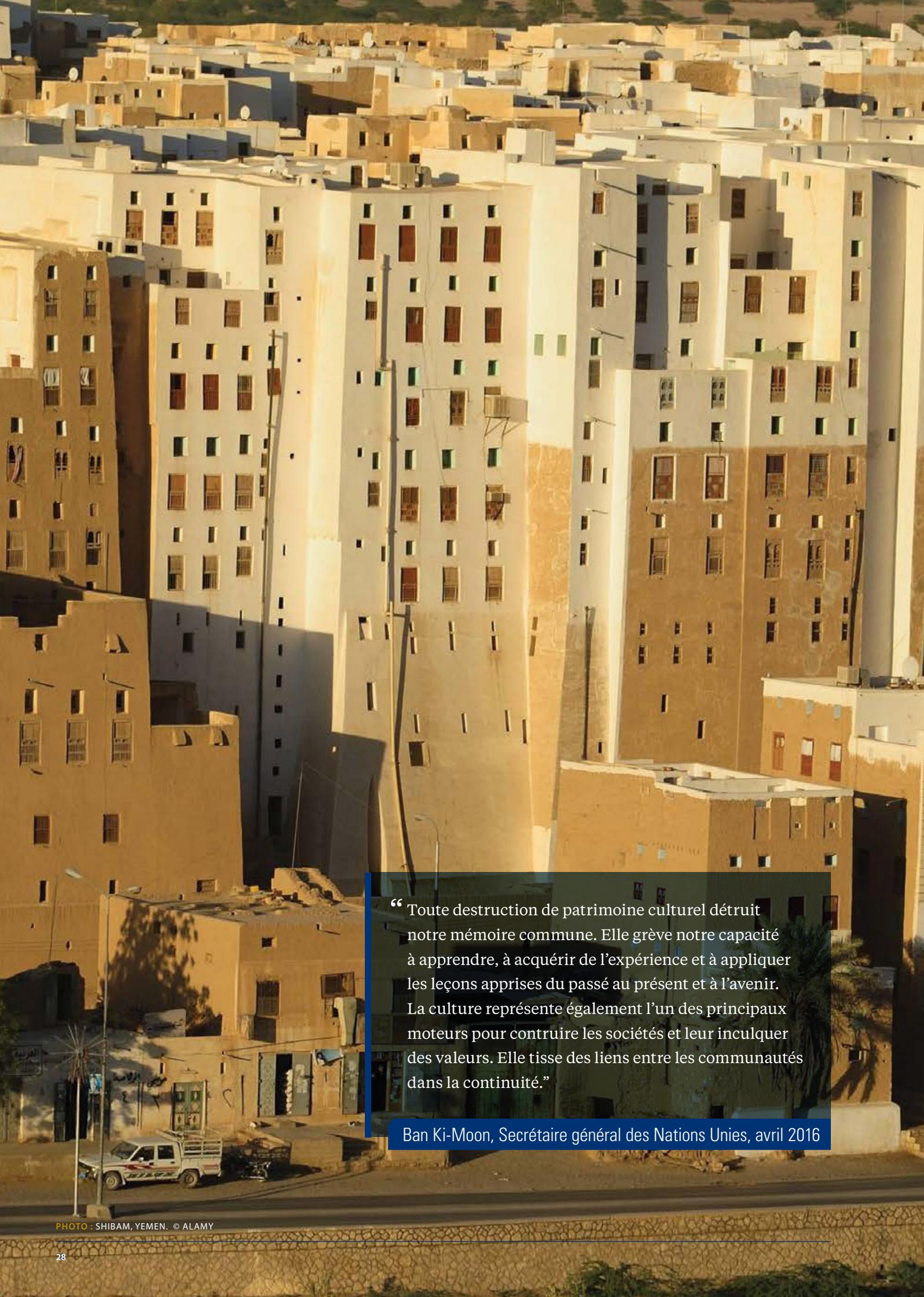


PHOTO : RESTAURATION D'UNE PEINTURE SUR CUIR, ICCROM-ATHAR, SHARJAH, EAU

## Le centre ICCROM-ATHAR

Le Centre régional de conservation ICCROM-ATHAR est le bureau régional de l'ICCROM situé à Sharjah, aux Émirats arabes unis. Il a été créé par l'ICCROM et le gouvernement de Sharjah en 2012 en vertu d'un accord de siège signé en 2005 avec le gouvernement des Émirats arabes unis. Le centre ICCROM-ATHAR s'attache à protéger le patrimoine culturel dans le région arabe et à élargir l'accès, l'appréciation et la compréhension de son histoire. Il se concentre sur le patrimoine architectural et archéologique tangible de la région, notamment les collections et les lieux historiques, les sites et les monuments. Son principal objectif est de développer les capacités des institutions officielles du patrimoine dans une perspective de gestion durable des sites du patrimoine et des collections des musées. Pour ce faire, le centre ICCROM-ATHAR entreprend sur le terrain à l'échelle locale et régionale des activités pédagogiques, de développement des capacités et de formation, de consultation, de diffusion d'informations, d'organisation de symposiums, d'ateliers et de séminaires.

*Le centre ICCROM-ATHAR s'acquitte de sa mission grâce à la générosité de Son Altesse Dr Sheikh Sultan Bin Mohammed Al Qasimi, Membre du Conseil suprême et Gouverneur du Sharjah, et de tous les États membres et partenaires qui soutiennent ses efforts.*



“ Toute destruction de patrimoine culturel détruit notre mémoire commune. Elle grève notre capacité à apprendre, à acquérir de l'expérience et à appliquer les leçons apprises du passé au présent et à l'avenir. La culture représente également l'un des principaux moteurs pour contruire les sociétés et leur inculquer des valeurs. Elle tisse des liens entre les communautés dans la continuité.”

Ban Ki-Moon, Secrétaire général des Nations Unies, avril 2016

# DOSSIER : ENTRETIEN AVEC HASSAN AIDEED, HADHRAMAUT, YÉMEN

Hassan Aideed, Directeur général de l'autorité générale de préservation des sites historiques à Hadramaout, est l'un des deux professionnels yéménites invités à Tunis en octobre/novembre 2015 pour participer à la Formation de formateurs : conservation préventive et préparation aux risques pour le patrimoine culturel mobilier et immobilier. Cette formation était destinée aux professionnels de la conservation libyens, mais Hassan Aideed et son collègue ont reçu une invitation spéciale tenu du conflit actuel au Yémen et des menaces corollaires pour le patrimoine culturel.

**ICCROM-ATHAR:** *Quelle est la situation actuelle au Yémen et comment affecte-t-elle la société, la culture et les Yéménites ?*

**Hassan Aideed:** La situation politique au Yémen affecte la communauté locale, et la société est fragmentée globalement et dans chaque province. Au lieu d'avoir un effet fédérateur, la situation a engendré des divisions idéologiques, et les accroît. Tous les groupes sont touchés, de ceux qui croient à l'unité nationale aux partisans de la division, sans parler des extrémistes. Chaque groupe s'en tient à ses propres croyances et orientations politiques. Cette compartimentation idéologique et la diversité des orientations politiques ont affecté les relations et les liens sociaux, tant sur le plan personnel, social que professionnel.

Dans la tourmente, nous espérons que la société se rétablira et résoudra les différences de façon satisfaisante pour tous, dans une société ayant une vision unifiée. En tant que professionnels de la culture, notre mission est de veiller à la séparation entre culture et politique.

**ICCROM-ATHAR:** *Les conditions ont-elles évolué entre 2011 et 2016 ? Observez-vous une amélioration ou une détérioration de la situation ?*

**Hassan Aideed:** La détérioration est incontestable, comme en témoigne la stagnation des travaux du secteur culturel, paralysé par la situation politique. Nous ne pouvons réaliser de travaux de restauration et de conservation, ni dispenser de cours pour la communauté et les professionnels, ce qui a des conséquences évidentes sur la productivité institutionnelle et professionnelle, et sur les membres de la communauté locale qui réside dans des villes historiques endommagées.

**ICCROM-ATHAR:** *Comment mettez-vous à profit l'expérience acquise lors du cours du centre ICCROM-ATHAR ?*

**Hassan Aideed:** Après le cours, nous devons mettre en œuvre des projets dans nos pays. En tant que participants yéménites, nous avons proposé de dispenser un cours de formation similaire

à celui du centre ICCROM-ATHAR. Ce faisant, nous espérons transmettre les connaissances et les compétences acquises à des professionnels et des spécialistes travaillant dans des institutions publiques. Nous impliquerons également des membres de la communauté locale, qui jouent un rôle clé dans la conservation et la gestion des risques affectant le patrimoine culturel yéménite.

**ICCROM-ATHAR:** *Dans le contexte de la reconstruction, quelle est la probabilité de reconstruction des monuments détruits au Yémen ?*

**Hassan Aideed:** Hassan Aideed: Toutes les formes de destruction du patrimoine culturel ont été rigoureusement documentées et les interventions nécessaires ont été hiérarchisées. Par exemple, après le bombardement le 20 novembre 2015 de la ville de Shibam, classée au patrimoine mondial, nous avons documenté les dommages et évalué les fonds nécessaires pour intervenir. Ce même jour, sur fond de litige entre soldats yéménites et forces d'Al Qaeda, un attentat à la voiture piégée a eu lieu à 20 mètres des murs de la ville. Les bâtiments historiques en terre, mal entretenus, ont été sérieusement endommagés, ce qui a aggravé les dommages provoqués par le bombardement.

Je n'étais pas à Shibam au moment du bombardement. Dès j'en ai eu connaissance, j'ai contacté les représentants des institutions et de la communauté et me suis rendu sur le lieu du bombardement.

**ICCROM-ATHAR:** *Qu'avez-vous ressenti ?*

**Hassan Aideed:** Un sentiment inexplicable. Heureusement, il n'y a pas eu de morts. Les dommages se sont limités aux bâtiments et les blessés ont été soignés directement. Un comité a été constitué afin de documenter les dommages et de reloger les habitants des bâtiments ciblés dans des lieux plus sûrs. La volonté délibérée de cibler le patrimoine mondial et les civils souligne l'atrocité de cette attaque. La situation est aggravée par l'impact psychologique sur les habitants de la ville historique et la communauté.

**ICCROM-ATHAR:** *Dans ces situations, que peut faire la communauté du patrimoine culturel ?*

**Hassan Aideed:** Nous nous devons, en tant qu'autorités politiques et culturelles, de collaborer face à cette situation. Nous devons apporter une aide d'urgence au Yémen, tant pour réduire les risques et les dommages pour le patrimoine culturel que pour stabiliser les bâtiments endommagés. Ainsi, nous éviterons de nouvelles détériorations et limiterons les coûts. La reconstruction du patrimoine culturel détruit par le gouvernement et les organisations internationales peut intervenir dans un deuxième temps, après la guerre.



PHOTO : DANSEUSE SOUFIE IRANIENNE À ÉTRETAT, FRANCE. © REZA / WEBISTAN, 2008

## INFORMATION PUBLIQUE ET SENSIBILISATION : APERÇU DES ACTIVITÉS

Les objectifs de développement durable à l'horizon 2030 dépassent largement les objectifs du millénaire pour le développement définis pour 2015. Ils concernent non seulement les symptômes de la pauvreté, mais également l'égalité, la paix et la stabilité, les droits de l'homme et la gouvernance. Cette perception élargie du progrès a créé un nouvel espace enthousiasmant pour la culture sur les agendas du développement durable et de la sécurité.

Comme pour toute problématique nouvelle, le patrimoine a besoin de porte-paroles à l'échelle internationale, nationale et locale. L'ICCROM joue ce rôle à ces trois niveaux en détectant les tendances et les liens et en redéfinissant les pratiques qui voient le jour. Par exemple, l'ICCROM élargit son rayonnement concernant la gestion des risques dans un contexte où l'intensification des conflits accroît les pertes, notamment la destruction du patrimoine culturel. L'année 2016 a porté les fruits de ces travaux.

Le cours FAC a incité des ONG dans trois pays différents à faire des interventions d'urgence pour le patrimoine en crise. Citons par exemple l'Egyptian Heritage Rescue Foundation, Cultural Heritage without Borders (CHwB), et Heritage Foundation of Pakistan. En 2016, les participants du précédent cours FAC ont suivi des ateliers en Albanie, en Géorgie, au Mali, en Ukraine et au Zimbabwe. À l'issue de l'atelier en Albanie, un réseau de « secouristes culturels » bénévoles est né : le Balkan Cultural Aid Response for Emergencies (B+CARE), créé par le CHwB Albanie, et le centre de développement urbain de l'UNESCO. Le réseau

B+CARE de bénévoles a été créé pour former et déployer des volontaires en urgence dans l'ensemble de la région des Balkans.

L'intégration du patrimoine culturel à la planification nationale et internationale compte parmi les priorités de l'ICCROM. Elle met à profit son statut d'organisation consultative fiable et neutre pour approcher les décideurs susceptibles d'intégrer le patrimoine culturel à des programmes importants. En collaborant avec des ministères, des conseils communautaires ou des organismes internationaux, l'ICCROM met à profit l'expertise collective de réseaux professionnels importants. Et les États membres qui font part à l'ICCROM de leurs difficultés savent qu'ils trouveront un partenaire pour identifier leurs besoins et élaborer un plan d'action. L'approche préconisée se fonde toujours sur les avancées et la technologie les plus récentes, conjuguées à une compréhension approfondie du contexte.

Aujourd'hui, avec plus de 60 000 abonnés sur Facebook et près de 13 000 followers sur Twitter, la présence croissante de l'ICCROM sur les réseaux sociaux est devenue un canal essentiel pour sensibiliser au patrimoine culturel et mobiliser le soutien pour le protéger. Le public établit d'ores et déjà un lien entre les gros titres et le patrimoine. Il attend du défenseur de premier plan qu'est l'ICCROM des réponses aux questions en sélectionnant et en partageant les couvertures médiatiques de différentes régions pour en donner une image plus globale. Les tweets les plus populaires de l'ICCROM en 2016 portaient sur le patrimoine culturel dans le contexte de catastrophes et de crises.

## INFORMATION PUBLIQUE ET SENSIBILISATION : GROS PLAN SUR LES PROJETS

### Promouvoir la gestion des risques pour le patrimoine culturel

L'ICCROM a joué un rôle clé en veillant à l'intégration du patrimoine culturel dans le cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophes naturelles (2015-2030), un accord d'une durée de 15 ans adopté par l'Assemblée générale de l'ONU. Pour s'assurer de sa mise en œuvre, l'ICCROM souhaitait fournir aux États membres des orientations pratiques sur l'atténuation des risques de catastrophes naturelles pour le patrimoine culturel. Ainsi, et à l'invitation du Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophes (UNISDR), l'organisation a accueilli une session sur le patrimoine culturel les 16 et 17 juin à Florence, dans le cadre d'un forum de haut niveau sur les risques de catastrophes pour le patrimoine dans les villes. Cette session, à laquelle assistaient des ministres, des maires et des représentants de gouvernements régionaux d'Europe, s'est conclue par un accord, The Florence Way Forward, qui préconise une augmentation des investissements dans la réduction des risques pour le patrimoine culturel, tout en s'appuyant sur le patrimoine pour bâtir des villes résilientes.

### Reconnaître les meilleures pratiques de conservation dans la région arabe

Chaque année, le centre ICCROM-ATHAR décerne un prix des Meilleures pratiques de conservation du patrimoine culturel dans le monde arabe pour les musées et le patrimoine bâti. Le prix récompense les professionnels qui ont amélioré la qualité de la conservation. En 2016, il a été décerné à 14 projets dans 11 pays au cours d'une cérémonie coïncidant avec le début des journées sur le patrimoine à Sharjah, en avril. La Direction du patrimoine de Sharjah, Département de la Culture et de l'Information, organise cet événement, qui se chevauche avec la Journée internationale du patrimoine célébrée par l'UNESCO en avril. Après la remise des prix, le centre ICCROM-ATHAR a présenté une exposition de 14 projets de conservation du patrimoine dignes d'être reconnus, au cours de la 40e session du Comité du patrimoine mondial à Istanbul en juillet. Cette initiative ouvre la voie au lancement en 2017 d'un prix régional biennal décerné par le centre ICCROM-Sharjah pour récompenser l'excellence dans la conservation dans la région arabe.

### Évaluer l'impact pour dessiner l'avenir

En septembre, le Centre de recherche sur la réduction des catastrophes pour le patrimoine culturel urbain de l'Université de Ritsumeikan à Tokyo, au Japon, a organisé un symposium pour le 10e anniversaire du programme des chaires UNESCO sur le patrimoine culturel et la gestion des risques. L'ICCROM, partenaire de longue date du programme, a participé à ce symposium, qui a étudié l'impact du cours au fil des ans. D'anciens participants au cours ont décrit l'amélioration de la planification et de la gestion des catastrophes dans leurs pays respectifs notamment grâce à la création de réseaux nationaux de professionnels de la gestion des risques, au développement des capacités nationales et locales,

aux plans de gestion des risques de catastrophes et à l'élaboration de réponses et de rétablissement à l'issue de catastrophes.

### Dialogue avec l'Université de Yale

Lors du Forum Culture en crise du Colloque mondial des présidents d'université, organisé en 2016 par l'Université de Yale, Stefano De Caro, Directeur général de l'ICCROM, a présenté les défis posés par les données et informations sur le patrimoine culturel. Le thème du colloque, qui s'est déroulé du 9 au 15 avril était « Préservez le patrimoine culturel : enjeux et stratégies ». Les débats ont porté sur le renforcement de la formation sur la conservation, la recherche et les nouvelles méthodes pour comprendre et atténuer les dommages pour le patrimoine culturel, et la sensibilisation du public à la préservation du patrimoine culturel. Ce colloque a donné lieu à la constitution d'un groupe qui élaborera une charte, un contrat d'adhésion et un plan de travail en vue d'un nouveau consortium pour la préservation du patrimoine culturel. Partisan d'un dialogue interdisciplinaire, multiculturel entre institutions du monde entier, l'ICCROM soutient le consortium, ainsi que les travaux novateurs pilotés par Peter Salvoy, Président de l'Université de Yale, pour rendre les collections accessibles à l'échelle mondiale.



Followers sur Twitter

**12 700**

en hausse de **23%**  
par rapport à 2015



Abonnés sur Facebook

**60 188**

en hausse de **27%**  
par rapport à 2015



Nombre d'abonnés  
aux CyberInfos de  
l'ICCROM

**14 600**

# PERSPECTIVES D'AVI



ENIR





Alors que l'ICCROM célèbre les résultats obtenus en 2016 et depuis sa création il y a 60 ans, se pose la question de l'avenir. Face aux flux migratoires, à la reconstruction des

nations, et à la violence croissante des phénomènes naturels, l'ICCROM doit réfléchir au rôle de la préservation du patrimoine culturel dans cet environnement imprévisible.

L'ICCROM se dessine comme une organisation qui réfléchit de façon créative à la construction d'un monde meilleur, stable et inclusif, avec pour principal outil le patrimoine et des professionnels qualifiés pour ambassadeurs. L'ICCROM est une organisation qui échange constamment sur la protection du patrimoine culturel mais elle doit aussi définir et orienter les débats.

Dans ce contexte, de nouveaux thèmes émergent pour guider et positionner l'ICCROM comme une organisation à même d'initier de profonds changements.

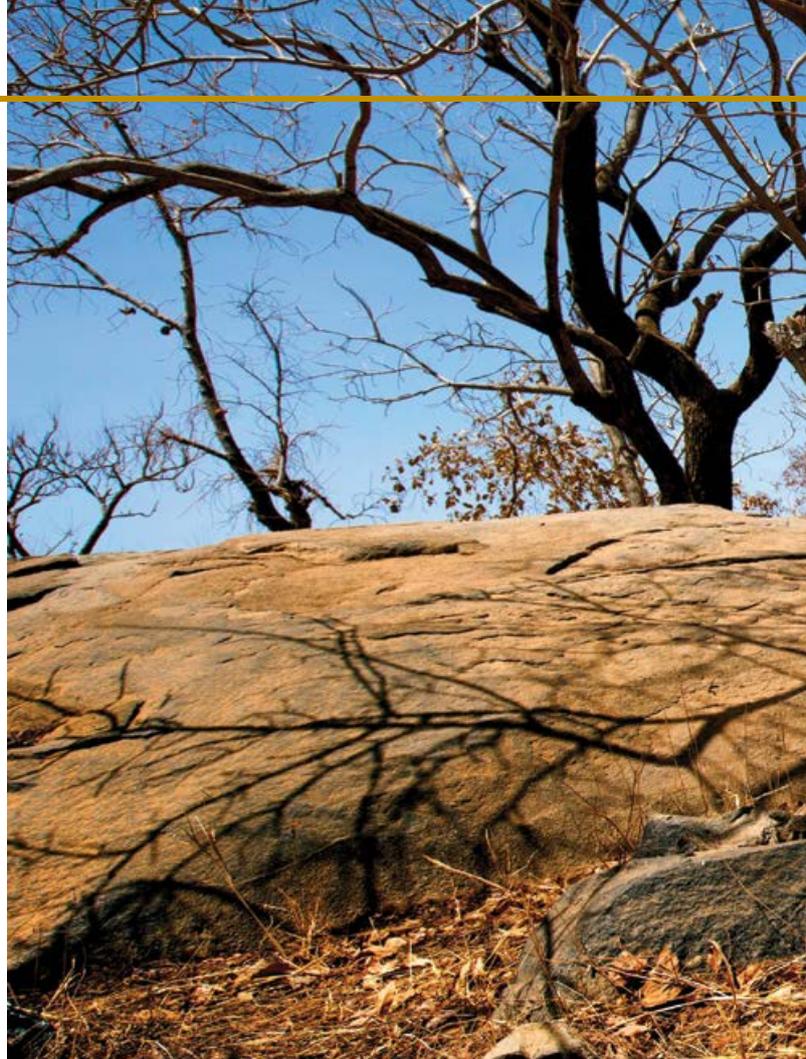
## THÉMATIQUES

### Gouvernance et nouvelles orientations stratégiques 2018-2023

La destruction du patrimoine culturel due à des catastrophes naturelles ou des conflits et les déplacements de population rendent indispensables les organisations telles que l'ICCROM. Il ne suffit pas d'étudier la lente détérioration des matériaux et du patrimoine. L'ICCROM doit élargir sa mission et collaborer face à des difficultés mondiales croissantes.

Au cours des deux dernières années, le Groupe orientations stratégiques, constitué de membres du Conseil et du personnel de l'ICCROM, prépare les Orientations stratégiques 2018 - 2023, qui étayent le nouveau programme et budget. Les travaux ont débuté par une session de travail lors de la réunion du Conseil de 2015, et se sont poursuivis par un atelier qui a permis au Conseil d'élaborer, de revoir et d'approuver un projet au cours de sa réunion de novembre 2016.

Dès le départ, il a été convenu que les nouvelles orientations devaient se concentrer sur les préoccupations mondiales, créer un réseau international diversifié et inclusif, et renforcer et transformer l'ICCROM à l'avenir. L'ICCROM concentrera son attention sur trois domaines : la promotion d'outils efficaces de gestion des risques de catastrophes, le renforcement de son rayonnement et de la formation en Afrique, et la conclusion de partenariats intégrant patrimoine culturel et naturel dans une approche globale des communautés durables.



L'ICCROM est bien placée pour y parvenir. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'ICCROM travaille avec professionnalisme et sensibilité face aux situations mondiales, offrant une plateforme neutre permettant d'intégrer préservation du patrimoine et priorités sociétales. Grâce à l'engagement plus fort des États membres, aux collaborateurs talentueux, au développement de partenariats et de réseaux, à un vaste réseau d'anciens participants et à une présence digitale qui touche un nouveau public, l'ICCROM est bien placée pour étendre son rayonnement et être un catalyseur de changement dans la préservation du patrimoine au plan mondial.

Contribution de Mme Sharon Park, Directrice adjointe, Architectural History and Historic Preservation, Smithsonian Institution, Washington DC, États-Unis, et membre du Conseil de l'ICCROM

### Reconstruction et rétablissement après un conflit

Le rétablissement et la reconstruction du patrimoine culturel font l'objet de débats nourris dans le secteur de la préservation du patrimoine culturel. Les nouvelles évolutions façonnent les approches que les professionnels s'apprentent à adopter. Alors que la communauté s'efforce de définir et de faire évoluer ces pratiques, l'ICCROM permet de comprendre la coordination de ces situations, ces outils et ces méthodologies pour impliquer les communautés, et partager des réflexions théoriques et historiques, une expérience du patrimoine culturel dans différents contextes et la capacité à élaborer des projets durables. Riche



PHOTO : SCULPTURE DE GRANIT DU SITE DE LAONGO, MUSÉE EN PLEIN AIR, RÉGION DE OUAGADOUGOU, BURKINA FASO. © REZA / WEBISTAN, 2010

d'une expérience de plusieurs décennies dans le rétablissement après des conflits et des catastrophes, l'ICCROM a un rôle à jouer dans la définition de la compréhension des impacts politiques, sociaux, économiques, juridiques et environnementaux de la reconstruction et du rétablissement.

#### **Nature-Culture et le programme Leadership mondial**

Le lien entre nature et culture ressort comme une opportunité encore latente de la Convention du patrimoine mondial. La relation entre cultures indigènes et traditionnelles de la terre et la mer, la valeur de la conservation de la nature et l'impact des paysages agricoles, ainsi que le rôle de la nature dans un monde en urbanisation comptent parmi les pistes pour améliorer la conservation dans des contextes différents.

Le programme Leadership mondial est une nouvelle approche de la mise en œuvre du partenariat de longue date entre l'IUCN et l'ICCROM pour développer les capacités à l'appui de la Convention du patrimoine mondial. Grâce au soutien financier de la Norvège et d'autres partenaires, ces travaux visent à définir et tester de nouvelles normes de conservation et en faire bénéficier les communautés à travers des formations, des échanges, et autres développements des capacités.

Contribution de M. Tim Badman, Directeur, Programme du patrimoine mondial, IUCN

#### **Afrique**

L'ICCROM renforcera son engagement en Afrique au cours du prochain cycle stratégique en s'appuyant sur ses succès passés tels que Prévention dans les musées en Afrique (PREMA) et AFRICA 2009, qui ont transformé le secteur de la conservation sur ce continent et créé une nouvelle génération de professionnels africains du patrimoine.

Grâce au soutien des institutions des États membres, dont l'Office fédéral de la culture, Suisse, et de donateurs, l'ICCROM cherche aujourd'hui à créer un programme novateur et inclusif pour renforcer les capacités de la communauté du patrimoine en Afrique. Dans un premier temps, il s'agira de réévaluer les partenariats avec les professionnels, les universités, les institutions culturelles, les musées, les ONG, afin d'identifier la nouvelle génération de partenaires prêts à soutenir le patrimoine. Il faudra également réexaminer l'impact des expériences passées et passer en revue les problématiques, enjeux et opportunités actuels. Le nouveau programme doit en effet inscrire la conservation du patrimoine dans le contexte plus général des évolutions économiques, sociales, culturelles et environnementales.

Le temps est venu pour l'ICCROM de développer son programme en Afrique. Des avancées récentes dans la conservation du patrimoine sont encourageantes. Plusieurs universités africaines développent des cursus sanctionnés par des diplômes en sciences de la conservation, organisent des réseaux universitaires et surtout, participent en tant que formateurs à des cours autrefois dispensés par l'ICCROM.

## GROS PLAN SUR LES ACTIONS DE L'ICCROM ÉVALUATION DE L'IMPACT DU PATRIMOINE



Il existe de nombreux facteurs visibles et invisibles menaçant la viabilité des sites du patrimoine. Parfois, la survie ou la destruction d'un site repose sur la capacité à évaluer leur impact sur la valeur de ce site. Ces menaces - développement d'infrastructures et du tourisme, construction de nouveaux bâtiments, refonte de l'urbanisme et changements dans l'usage des sols - sont nombreuses, notamment avec l'augmentation des aménagements d'envergure dans ou à proximité des sites du patrimoine dans le monde entier.

Toutefois, il existe un outil d'atténuation important, utilisé pour évaluer les impacts potentiels, proposer des alternatives et minimiser les conséquences négatives. Il s'agit des Études d'impact, qui peuvent prendre des formes diverses, les plus courantes étant l'Étude d'impact environnemental et l'Évaluation environnementale stratégique. Plus récemment, des Études d'impact ont été développées pour des biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial et peuvent également s'avérer utiles pour un plus large éventail de sites du patrimoine.

Le Comité du patrimoine mondial a constaté une hausse sensible du nombre de rapports d'état de conservation portant sur les menaces découlant des activités de développement sur la valeur universelle exceptionnelle des biens du patrimoine mondial. Les États signataires de la Convention du patrimoine mondial avaient donc besoin d'outils pour évaluer l'impact du développement sur la valeur universelle exceptionnelle de sites du patrimoine. En 2012, l'ICCROM a mis en place des ateliers de formation biannuels en collaboration avec l'Institut de formation et de recherche sur le patrimoine mondial pour la région Asie-Pacifique (WHITRAP) en Chine.

Cette année, l'ICCROM a continué de promouvoir le développement des capacités liées aux études d'impact sur le patrimoine. En octobre, des partenaires ont pour la 1ère fois organisé un cours en dehors de la Chine, à Vigan, aux Philippines. En novembre, l'ICCROM a dispensé un cours similaire destiné au continent africain à Zanzibar, en République unie de Tanzanie. Organisé en collaboration avec le Fonds pour le Patrimoine Mondial Africain, ce cours a formé des directeurs de sites du patrimoine mondial de la région.

Comme pour le programme Leadership du patrimoine mondial, l'ICCROM cherche à élargir son approche des études d'impact.





# DOSSIER : SUAKIN : REVITALISATION ET RESTAURATION D'UNE VILLE HISTORIQUE

Autrefois un port important du Soudan, Suakin était considérée comme un point d'entrée de l'Islam au Soudan et en Afrique de l'Est. Aujourd'hui, cette ville historique est l'un des derniers sites archéologiques et de pèlerinage islamique et chrétien intacts de la mer Rouge. Jadis baptisée la « Venise d'Afrique », Suakin est bâtie sur une île au sein d'un lagon formant un port naturel, et sur une zone plus importante entourée de murs d'enceinte et de fortifications.

Suakin se situe à un carrefour culturel, comme en témoigne la richesse des bâtiments en corail des 15<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècles qui comptent parmi les rares exemples de l'architecture de la mer Rouge. Malgré sa prospérité, en 1920, la majorité de la population de la ville s'était réinstallée à Port Soudan, le nouveau port du Soudan. Les structures de corail historiques qui n'étaient plus habitées ni entretenues se sont rapidement détériorées du fait de leur fragilité et des conditions météorologiques locales. Bon nombre d'entre elles ont été démantelées pour récupérer des matériaux de construction. L'ouverture du nouveau port de Suakin en 1991 a entraîné le développement rapide d'une ville nouvelle aux pourtours de l'ancienne, favorisant la ré-occupation de la partie historique sur le continent. La partie historique située sur l'île est toutefois restée largement inhabitée.

Le souhait de faire revivre Suakin reste intact depuis son déclin du fait de l'importance historique et culturelle de la ville et de son potentiel économique. Plusieurs difficultés freinent la revitalisation, notamment les ressources financières limitées, les aspects juridiques, la pénurie de compétences locales et l'intensification des pressions liées au développement. Toutefois, sous l'égide du National Corporation for Antiquities and Museums (NCAM) du Soudan, beaucoup a été accompli. Suakin a été classée site protégé en vertu de décrets de 1999 et en 1994, a été inscrite sur une liste indicative du patrimoine mondial du Soudan. Le site a également bénéficié de recherches universitaires, de plans de développement pilotés par le gouvernement et de missions internationales.

La restauration de Suakin compte parmi les 14 projets retenus pour l'exposition du centre ICCROM-ATHAR sur les meilleures pratiques de conservation dans la région arabe en avril 2016. À la demande

du Gouvernement du Soudan et avec le soutien de Son Altesse le Sheikh Sultan bin Mohammed Al Qassimi, membre du Conseil suprême et Gouverneur de Sharjah, l'ICCROM-ATHAR a décidé de prendre la tête d'un projet en vue de la réhabilitation et la conservation de la ville.

Pour élaborer une proposition de réhabilitation de Suakin, l'ICCROM-ATHAR a organisé en avril 2016 un atelier de travail sur la protection du site historique. Cet atelier, qui rassemblait des spécialistes de la conservation urbaine et architecturale du centre ICCROM-ATHAR, des représentants du NCAM et des experts de la mission britannique travaillant sur le site, avait pour objectif d'élaborer un plan orientant la contribution du centre à la conservation et la réhabilitation du site historique en fonction de sa valeur patrimoniale et de son état de conservation. Les participants ont passé en revue des études et discuté des interventions futures avec les représentants du site.

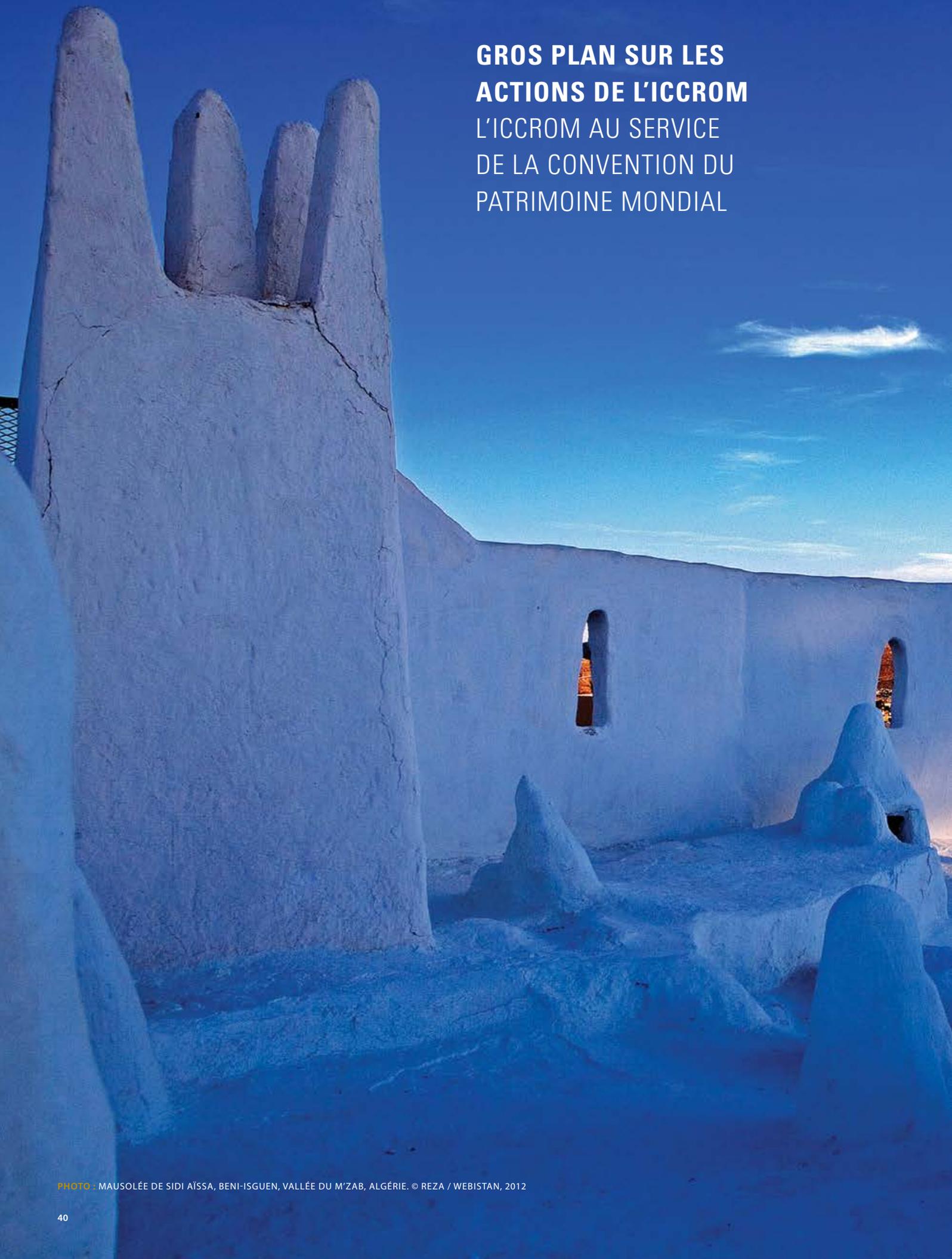
Le projet vise d'adopter des approches de développement durable pour promouvoir et réhabiliter le site et concrétiser son potentiel pour être inscrit sur la liste du Patrimoine mondial. Le premier rôle du site sera toutefois de servir la communauté locale. Le projet a été intitulé « Tareeg El Haj » (chemin de pèlerinage) à l'image de l'histoire de Suakin, qui était une voie de pèlerinage. Le document recommande de restaurer et reconstruire différents bâtiments pour créer un chemin traversant la ville, et identifie également des facteurs clés pour la gestion du site.

Le projet a démarré en mai par une mission initiale où des représentants du centre ICCROM-ATHAR et des experts ont rencontré les autorités locales et d'autres partenaires. Une évaluation du site et un plan d'action ont été réalisés pour attirer des donateurs et des partenaires. Le plan d'action, élaboré en accord avec les partenaires de Suakin, a confirmé les bâtiments devant être restaurés et reconstruits sur le chemin de pèlerinage et défini des orientations conformes aux normes internationales de conservation.

—Michael Mallinson, architecte et consultant,  
ICCROM-ATHAR

## GROS PLAN SUR LES ACTIONS DE L'ICCROM

L'ICCROM AU SERVICE  
DE LA CONVENTION DU  
PATRIMOINE MONDIAL



Le rôle de l'ICCROM en tant qu'organisation consultative de la Convention du patrimoine mondial s'inscrit dans l'échange. L'ICCROM offre son expertise tout en tirant parti des connaissances acquises au sein du système du patrimoine mondial au profit des États membres et de ses propres travaux. Parmi ces échanges en 2016, citons :

Participation à la 40ème session du Comité du patrimoine mondial et collaboration à des rapports d'état de conservation

Participation au panel de l'ICOMOS évaluant les dossiers de proposition d'inscription à la liste du Patrimoine mondial (2015 - 2016)

Élaboration d'une étude préliminaire sur des orientations de politique pour le Comité du patrimoine mondial, avec le soutien financier du gouvernement australien

Suivi proactif conjoint et missions consultatives pour Stone Town à Zanzibar (République unie de Tanzanie), les palais royaux d'Abomey (Bénin) et le sanctuaire historique de Machu Picchu (Pérou), et conseils dans le cadre de plus de 30 demandes d'assistance émanant d'États parties

Formation et développement des capacités avec le concours de la Norvège et de la Suisse, en collaboration avec les Centres de catégorie 2 sous l'égide de l'UNESCO et d'autres institutions régionales.

Le nouveau programme de développement des capacités de l'ICCROM, Leadership du patrimoine mondial, ainsi que l'IUCN (voir Perspectives d'avenir: Nature-Culture et le programme Leadership du patrimoine mondial) et les ateliers de développement des capacités sur les liens entre nature et culture dans la conservation du patrimoine à l'Université de Tsukuba, au Japon, renforcent l'engagement de l'ICCROM envers la Convention du patrimoine mondial.



# GOUVERNANCE ET PARTENARIATS





PHOTO : DEUX FEMMES AU PIED DE LA PYRAMIDE, GIZEH, ÉGYPTÉ. © REZA / WEBISTAN, 1996

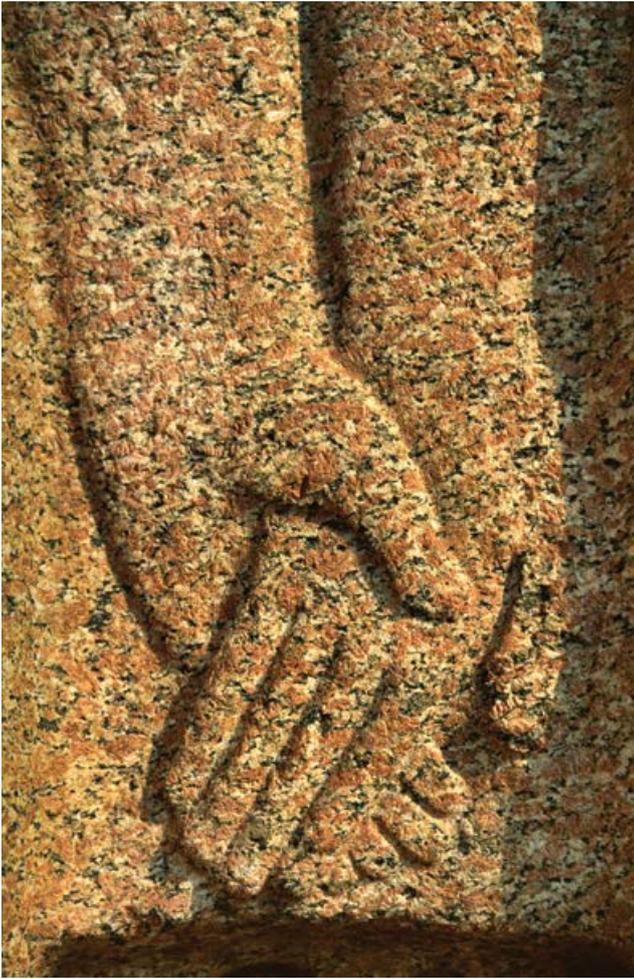


PHOTO : MAINS SCULPTÉES SUR LA PORTE DU GRAND TEMPLE D'AMON, TANIS, ÉGYPTE. © REZA / WEBISTAN, 1996

## FINANCEMENT DES PROGRAMMES DE L'ICCROM

En 2016, l'ICCROM a effectué un examen approfondi de ses objectifs, priorités, activités et financement afin de se positionner au mieux pour remplir sa mission. Par ailleurs, l'ICCROM a réalisé un examen stratégique de ses processus et procédures, et de sa technologie de l'information et de la communication. L'examen se poursuivra en 2017 et au cours de son prochain cycle stratégique (2018 - 2023). Il comprend la mise en place de SAP UNiverse Path pour la comptabilité, les finances, les bourses et la gestion des achats ; les normes comptables internationales du secteur public (IPSAS) ; et le renforcement des capacités, du recrutement et du contrôle de la gestion financière des projets. Le processus d'amélioration prévoit également de renforcer les systèmes de gestion basés sur les résultats et donc la responsabilité de la performance globale de l'organisation.

Durant l'exercice, l'ICCROM s'est attachée à optimiser l'utilisation des ressources financières tout en réduisant le risque financier potentiel, notamment en veillant à ce que

ses activités soient conformes à son cadre réglementaire interne, à ses règles et ses réglementations. Les échanges avec les auditeurs externes nommés par le Conseil ont permis à l'ICCROM de formuler des observations et de dégager des tendances qui ont été présentées au Conseil. En 2016, l'ICCROM a également renforcé la gestion de son programme dans la région arabe à travers le développement progressif sur le terrain des capacités administratives et financières de son Bureau régional à Sharjah. L'ICCROM a soutenu l'École du Patrimoine Africain (ÉPA), le Conseil d'administration de l'ÉPA et le Comité de gestion du Fonds ÉPA dans leurs activités liées à la gestion financière et la gestion du changement de l'École.

L'ICCROM est également responsable de formuler le budget de l'organisation et d'assurer la gestion des ressources nécessaires à la mise en œuvre de ses activités. En 2016, elle a formulé des orientations sur la gestion efficace de ses ressources et a commencé à revoir les politiques, les orientations et les mécanismes d'une gestion budgétaire saine, notamment en ce qui a trait au suivi et aux contrôles associés. En 2016, l'ICCROM a géré divers aspects de ses activités liées à ses relations avec l'Italie, son pays hôte, avec ses partenaires, ses fournisseurs, ses contrats commerciaux et autres demandes concernant les activités de l'organisation.

Les services et les achats, la performance des fournisseurs et le contrôle qualité sont au cœur d'une bonne gestion. En 2016, l'ICCROM a coordonné plusieurs exercices d'appels d'offres et revu l'approvisionnement, les prévisions, les fournisseurs et les contrats-cadres. Elle s'est également concentrée sur les ressources humaines en assurant la gestion du personnel, et le recrutement de collaborateurs qualifiés et performants. Elle a géré des vacances de postes et de stagiaires à Rome et pour son Bureau régional.

Toutes les unités de l'ICCROM et du Bureau régional à Sharjah ont collaboré pour mobiliser des ressources financières. Elles ont créé les bases pour accroître les nouvelles contributions volontaires des États membres et des fondations, et développer les partenariats et les capacités pour impliquer le secteur privé. L'ICCROM veille à ce que les donateurs comprennent clairement ses objectifs, ses besoins de financement, ses réalisations et ses enjeux, et leur fournit des informations sur tous les aspects susceptibles d'affecter leurs décisions de financement. L'ICCROM a organisé des consultations avec des donateurs, souvent avec le soutien des membres du Conseil. À l'appui de ces efforts, l'ICCROM a préparé des dossiers et rapports de financement pour des donateurs individuels.

Compte tenu de l'importance croissante du financement décentralisé et du rôle de son Bureau régional, l'accent a été mis sur la collaboration et la conception de processus et de systèmes intégrés de levée de fonds. La nouvelle stratégie prévoit également de consolider les partenariats avec les principaux contributeurs, ainsi que des mesures pour diversifier les sources de financement en vue de conclure des accords pluriannuels avec les partenaires stratégiques, y compris du secteur privé.

En outre, en 2016, l'ICCROM a recentré ses actions de mobilisation, de sensibilisation et de communication afin de renforcer la mobilisation de ses ressources et l'engagement de ses partenaires - gouvernements, fondations, institutions du patrimoine culturel ou anciens participants à ses programmes de formation.

2016 a représenté une année record pour l'ICCROM sur le plan financier, qui a clôturé l'année avec une enveloppe budgétaire de plus de 14 millions d'euros, comprenant une augmentation nette de 4 millions d'euros du financement disponible pour l'exercice biennal. Cette situation résulte du soutien accru des donateurs pour le travail régional de l'ICCROM, ainsi que d'un ajustement du budget au titre des frais d'entretien et de sécurité payés par le gouvernement italien dans le cadre de l'Accord de siège.

Le budget biennal 2016 - 2017 approuvé par l'Assemblée générale de novembre 2015 s'élevait à 9,9 millions d'euros, dont 6,3 millions d'euros pour des activités programmées, en baisse de 7 % (749 439 euros) comparativement au budget annuel de 10,7 millions d'euros pour l'exercice biennal 2014 - 2015. Toutefois, les budgets complémentaires ont augmenté de 2,2 millions d'euros l'enveloppe budgétaire de l'organisation pour la seule année 2016, principalement du fait des besoins croissants dans la région arabe et d'une demande soutenue pour ce programme. Les annexes présentent le budget approuvé pour l'exercice biennal 2016 - 2017 par programme, ainsi que les dépenses consacrées aux programmes en 2016.

L'ICCROM cherche constamment à répondre aux multiples besoins du patrimoine culturel, en particulier lorsqu'ils découlent de conflits ou de catastrophes naturelles, tout en restant investie dans la formation, la coopération technique et la mobilisation.



Le programme et budget de l'ICCROM est financé par des contributions obligatoires et volontaires de ses États membres. Les contributions obligatoires ont diminué en pourcentage du programme et budget, et en 2016 elles représentent un peu plus de la moitié du financement de l'organisation. Le reliquat est financé par des contributions volontaires. Toutefois, les contributions obligatoires restent une source essentielle de financement, car elles sont prévisibles, contribuant à minimiser la dépendance envers un nombre limité de donateurs et permettant un alignement des ressources sur le programme et budget.

Ainsi, 2016 a été une année record tant en termes de contributions volontaires que de demandes adressées à l'ICCROM (voir les annexes). Le nombre de donateurs reste toutefois limité, bien qu'en 2016, le niveau des recettes montre que l'organisation peut compter sur un soutien financier durable.

Pour effectuer une contribution volontaire ou pour devenir État membre de l'ICCROM, veuillez contacter : [resource-mobilization@iccrom.org](mailto:resource-mobilization@iccrom.org) ou visiter : [www.iccrom.org](http://www.iccrom.org) et cliquer sur « donner ».

PHOTO : VOYAGEUR DEVANT UNE PEINTURE MURALE, PROVINCE DU NOURISTAN, AFGHANISTAN.  
© REZA / WEBISTAN, 1985

# MISE EN OEUVRE DU PROGRAMME ET BUDGET - BUDGET RÉGULIER, TOTAL DU FINANCEMENT DISPONIBLE ET DÉPENSES DE 2016

## Domaine du programme

Promotion des approches de la conservation/du patrimoine vivant centrées sur les personnes



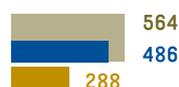
Amélioration des pratiques de gestion de la conservation à travers la Convention du Patrimoine mondial



Intégration de la science et la technologie des matériaux à la conservation



Développement et promotion de la gestion des risques de catastrophes



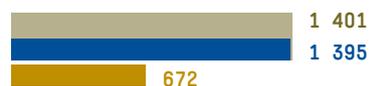
Conseil institutions/réseaux de conservation internationaux et régionaux



Développement de la collaboration régionale



Connaissances et communication



Bourses internationales



Activités générales



En milliers d'Euros

■ Total fonds disponibles  
■ Fonds budget régulier  
■ Dépenses 2016

Ce tableau inclut les promesses de dons, les engagements et les contributions au budget pour les programmes de l'ICCROM pour l'ensemble du biennium 2016-2017 garantis par des engagements contractuels.

L'ICCROM est reconnaissante du soutien généreux de ses donateurs et partenaires - gouvernements, UNESCO, Fonds du Patrimoine mondial de l'UNESCO et fondations. Pourtant, l'écart entre besoins et ressources risque de se creuser, car il devient de plus en plus urgent de protéger le patrimoine culturel dans le monde.

Durant l'année et dans les limites du budget actuel, les recettes et le financement de l'ICCROM ont été soumis à des pressions croissantes. L'organisation a dû hiérarchiser ses activités, et effectuer des compromis entre ce qui était jugé urgent et essentiel et ce qui était possible en regard des recettes et des capacités.

Par exemple, la hiérarchisation de la formation et autres activités stratégiques a eu un impact considérable sur d'autres mesures, telles que l'assistance technique aux États membres, notamment la gestion des musées, la recherche sur les sciences de la conservation et des investissements dont l'Afrique a tant besoin. Ces projets qui nécessitent des investissements initiaux importants sont néanmoins porteurs à long terme d'avantages potentiels importants. L'ICCROM a donc intensifié ses efforts pour multiplier ses donateurs, ce qui a nécessité du temps, des capacités, des ressources humaines et financières.

# CONTRIBUTIONS OBLIGATOIRES DES ÉTATS MEMBRES DE L'ICCROM

(Contributions obligatoires des États membres  
au programme et budget de 2016 et contributions  
volontaires reçues des États membres pour les projets et  
activités de 2016)

État membre	Date d'adhésion	Contribution obligatoire	Contribution volontaire	TOTAL
Afghanistan	2010	369		369
Afrique du Sud	2004	13 989		13 989
Albanie	1962	369		369
Algérie	1973	5 131		5 131
Allemagne	1964	268 234		268 234
Andorre	1998	369		369
Angola	1992	369		369
Arabie Saoudite (Royaume d')	2000	32 445		32 445
Argentine	1988	16 241		16 241
Arménie	2004	369		369
Australie	1975	77 920		77 920
Autriche	1957	29 972		29 972
Azərbaycan	2002	1 513		1 513
Bahreïn	2005	1 476		1 476
Bangladesh	2007	369		369
Barbade	1985	369		369
Belgique	1959	37 502	29 027	66 529
Bénin	1986	369		369
Bolivie	2004	369		369
Bosnie et Herzégovine	2000	627		627
Botswana	2002	627		627
Brésil	1964	110 217		110 217
Brunei Darussalam	2005	960		960
Bulgarie	1960	1 772		1 772
Burkina Faso	1988	369		369
Cambodge	1961	369		369
Cameroun	1995	443		443
Canada	1978	112 099		112 099
Chili	1981	12 550		12 550
Chine	2000	193 378	81 060	274 438
Chypre	1963	1 772		1 772
Colombie	1971	9 745		9 745
Congo (République du)	1999	Suspendu		0
Côte d'Ivoire	1985	406		406
Croatie	1993	4 725		4 725
Cuba	1971	2 584		2 584
Danemark	1973	25 358		25 358
Égypte	1959	5 020		5 020
Émirats arabes unis	2010	22 331	1 788 325	1 810 656
Équateur	1980	1 661		1 661
Espagne	1958	111 656		111 656
Estonie	2001	1 513		1 513
États-Unis d'Amérique	1971	812 046	72 080	884 126
Éthiopie	1975	369		369
Fédération de Russie	2014	91 577		91 577
Finlande	1981	19 489		19 489
France	1964	210 098	25 000	235 098
Gabon	1961	738		738
Gambie	1999	369		369
Géorgie	2001	369	13 679	14 048
Ghana	1959	517		517
Grèce	1987	23 955		23 955

État membre	Date d'adhésion	Contribution obligatoire	Contribution volontaire	TOTAL
Guatemala	1975	997		997
Guyane	1999	369		369
Haïti	1992	369		369
Honduras	1964	369		369
Inde	1961	25 026		25 026
Irak	2011	2 547		2 547
Iran (République islamique d')	1972	13 362		13 362
Irlande	1986	15 687		15 687
Israël	1958	14 875		14 875
Italie	1960	167 060	133 177	300 237
Japon	1967	406 913	89 479	496 392
Jordanie	1958	812		812
Kenya	1998	480		480
Koweït	1962	10 261		10 261
Lesotho	2007	369		369
Lettonie	2012	1 772		1 772
Liban	1958	1 587		1 587
Libye	1959	5 352		5 352
Lithuanie	1991	2 731		2 731
Luxembourg	1978	3 027		3 027
Macédoine (ex-République yougoslave de)	1993	369		369
Madagascar	1963	369		369
Malaisie	1966	10 557		10 557
Malawi	2013	369		369
Maldives	2012	369		369
Mali	1989	369		369
Malte	1965	591		591
Maroc	1958	2 325		2 325
Maurice	1998	480		480
Mauritanie (République islamique de)	2009	369		369
Mexique	1961	69 172		69 172
Monaco	2007	443		443
Mongolie	2003	369		369
Montenegro	2007	369		369
Mozambique	2007	369		369
Myanmar	1987	369		369
Namibie	1987	369		369
Népal	1969	369		369
Nicaragua	1971	Suspendu		0
Nigéria	1961	3 396		3 396
Norvège	1980	31 965	233 879	265 844
Nouvelle-Zélande	1987	9 486		9 486
Oman	2003	3 839		3 839
Pakistan	1963	3 174		3 174
Paraguay	1973	369		369
Pays-Bas	1959	62 122		62 122
Pérou	1962	4 392	6 384	10 776
Philippines	1983	5 795		5 795
Pologne	1958	34 586		34 586
Portugal	1967	17 791		17 791
Qatar	2012	7 862		7 862
République arabe syrienne	1959	1 366		1 366
République de Corée	1968	74 893	177 400	252 293
République démocratique populaire lao	2006	369		369
République dominicaine	1958	1 698		1 698

État membre	Date d'adhésion	Contribution obligatoire	Contribution volontaire	TOTAL
République tchèque	1996	14 506		14 506
République unie de Tanzanie	2004	369		369
Roumanie	1960	8 490		8 490
Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord	1968	194 522		194 522
Rwanda	2004	369		369
Sénégal	2006	369		369
Serbie	2006	1 513		1 513
Seychelles	2006	369		369
Slovaquie	2000	6 423		6 423
Slovénie	1996	3 765		3 765
Soudan	1960	369		369
Sri Lanka	1958	923		923
Suède	1969	36 062		36 062
Suisse	1959	39 310	152 606	191 916
Swaziland	2007	369		369
Tchad	2000	369		369
Thaïlande	1967	8 969		8 969
Togo	2005	369		369
Trinité-et-Tobago	2007	1 661		1 661
Tunisie	1969	1 366		1 366
Turquie	1969	49 867		49 867
Ukraine	2016	3 719		3 719
Uruguay	2002	1 956		1 956
Venezuela	1989	23 549		23 549
Vietnam	1972	1 587		1 587
Yémen	2008	369		369
Zambie	2003	369		369
Zimbabwe	1993	369		369
<b>TOTAL :</b>		<b>3 694 764</b>	<b>2 802 096</b>	<b>6 496 860</b>

## AUTRES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES

Donateur	Contribution volontaire
FICLU - Fédération italienne des clubs et centres UNESCO	2 450
Fondation Prince Claus	5 650
UNESCO	18 166
Centre du Patrimoine mondial de l'UNESCO - Fonds du patrimoine mondial	264 526
Welfare Association (Taawon)	3 680
<b>TOTAL :</b>	<b>294 472</b>

# BUDGETS, FINANCEMENTS ET DÉPENSES À MI-PAROURS DU BUDGET BIENNAL

Budget régulier	7 783 991
Contributions volontaires	6 399 844
<b>Total</b>	<b>14 183 835</b>

## BUDGET RÉGULIER

	Total des ressources disponibles			
	Dépenses de fonctionnement	Dépenses de personnel	Ajustements et transferts	Total
<b>I. FONCTIONNEMENT</b>				
Réunions des organes directeurs : Assemblée générale	70 000	-	-	70 000
Réunions des organes directeurs : Bureau/Conseil	40 000	-	-	40 000
Coordination de la direction	28 000	1 653 161	-	1 828 661
Logistique et services d'entretien	512 000	223 233	(70 000)	665 233
Technologies de l'information	196 000	238 649	(10 000)	424 649
Finance et administration	94 000	428 011	-	522 011
Gestion du changement transfert des réserves	-	-	100 000	100 000
<b>Total Fonctionnement</b>	<b>940 000</b>	<b>2 543 054</b>	<b>167 500</b>	<b>3 650 554</b>
<b>II. MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME</b>				
<i>Développement et promotion de la gestion des risques de catastrophes</i>		342 367	-	342 367
Formation	130 522	-	13 247	143 769
Recherche	-	-	-	-
Communication	-	-	-	-
<b>Total Développement et promotion de la gestion des risques de catastrophes</b>	<b>130 522</b>	<b>342 367</b>	<b>13 247</b>	<b>486 136</b>
<i>Intégration de la science et la technologie des matériaux à la conservation</i>		480 261	-	480 261
Formation	166 000	-	15 654	181 654
Recherche	12 000	-	-	12 000
Communication	-	-	-	-
<b>Total Intégration de la science et la technologie des matériaux à la conservation</b>	<b>178 000</b>	<b>480 261</b>	<b>15 654</b>	<b>673 915</b>
<i>Amélioration des pratiques de gestion de la conservation à travers la Convention du Patrimoine mondial</i>		452 013	-	452 013
Formation	79 000	-	-	79 000
Recherche	-	-	-	-
Communication	-	-	-	-
<b>Total Amélioration des pratiques de gestion de la conservation à travers la Convention du Patrimoine mondial</b>	<b>79 000</b>	<b>452 013</b>	<b>-</b>	<b>531 013</b>
<i>Promotion des approches centrées sur les personnes de la conservation/du patrimoine vivant</i>		89 329	-	89 329
Formation	35 000	-	-	35 000
Recherche	5 000	-	-	5 000
Communication	-	-	-	-
<b>Total Promotion des approches de la conservation/du patrimoine vivant centrées sur les personnes</b>	<b>40 000</b>	<b>89 329</b>	<b>-</b>	<b>129 329</b>
<i>Développement de la collaboration régionale</i>		264 997	-	264 997
ATHAR	-	-	-	-
LATAM	15 000	-	-	15 000
MOSAÏKON	-	-	-	-
Prog. Fonds CHA-ICCROM pour l'Asie	-	-	-	-
Collab. avec les institutions régionales	10 000	-	-	10 000
Collaboration régionale Europe	-	-	-	-
<b>Total Développement de la collaboration régionale</b>	<b>25 000</b>	<b>264 997</b>	<b>-</b>	<b>289 997</b>
<i>Connaissances et communication</i>		1 193 507	-	1 193 507
Activités de la bibliothèque	106 000	-	(16 500)	89 500
Activités des Archives	33 000	-	(15 000)	18 000
Activités de communication	130 000	-	(36 000)	94 000
<b>Total Connaissances et communication</b>	<b>269 000</b>	<b>1 193 507</b>	<b>(67 500)</b>	<b>1 395 007</b>
<i>Fonds central pour les activités prioritaires</i>				
Stratégie Afrique	-	-	-	-
<b>Total</b>	<b>67 040</b>	<b>-</b>	<b>9 000</b>	<b>76 040</b>
Bourses de recherche internationales	52 000	-	-	52 000
Conseil inst/réseaux de conservation intern. et régionaux	-	-	-	-
<b>Total Mise en œuvre du programme</b>	<b>840 562</b>	<b>2 822 474</b>	<b>(29 599)</b>	<b>3 633 437</b>
<b>III. PERSONNEL (AUTRES DÉPENSES)</b>				
Assurance-maladie après cessation de service	-	500 000	-	500 000
<b>Total Personnel (Autres dépenses)</b>	<b>-</b>	<b>500 000</b>	<b>-</b>	<b>500 000</b>
<b>IV. OPÉRATIONS FINANCIÈRES</b>				
Contributions douteuses	-	-	-	-
Ajustements taux de change	-	-	-	-
Gestion générale (mauvaises créances)	-	-	-	-
Augmentation des fonds	-	-	-	-
Frais support administratif	-	-	-	-
<b>Total Opérations financières</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>TOTAL</b>	<b>1 780 562</b>	<b>5 865 528</b>	<b>137 901</b>	<b>7 783 991</b>

En EUR. Ce tableau comprend les garanties, engagements et contributions au Programme et budget de l'ICCROM pour l'ensemble de l'exercice biennal 2016-2017 faisant l'objet d'un engagement contractuel.

## Dépenses

Dépenses					Solde
Dépenses de fonctionnement	Dépenses de personnel	Mise en œuvre du budget : % des dépenses de personnel	Total des dépenses	Total des dépenses	
3 884			3 884		66 116
26 829	1 063		27 892		12 108
84 486	962 283		1 046 769		781 892
144 654	87 276		231 930		433 303
65 490	129 975		195 464		229 185
11 603	208 083		219 685		302 326
336 945	1 388 679	55%	1 725 624	47%	1 924 930
	155 307		155 307		187 060
70 909			70 909		72 861
70 909	155 307	45%	226 216	47%	259 921
	200 489		200 489		279 772
20 461			20 461		161 193
192			192		11 808
20 653	200 489	42%	221 142	33%	452 773
	231 867		231 867		220 146
66 041			66 041		12 959
66 041	231 867	51%	297 908	56%	233 105
	54 616		54 616		34 713
500			500		34 500
					5 000
500	54 616	61%	55 116	43%	74 213
	155 200		155 200		109 797
2 652			2 652		12 348
2 260			2 260		7 740
4 912	155 200	59%	160 111	55%	129 886
	585 852		585 852		607 655
41 376			41 376		48 124
4 469			4 469		13 531
35 405			35 405		58 595
81 250	585 852	49%	667 101	48%	727 906
51 711			51 711	68%	24 329
26 579			26 579	51%	25 421
322 554	1 383 330	49%	1 705 884	47%	1 927 553
	358 886		358 886		141 114
	358 886	72%	358 886	72%	141 114
310 729			310 729		(310 729)
(50 629)			(50 629)		50 629
360 440			360 440		(360 440)
620 540			620 540		(620 540)
1 280 040	3 130 895	53%	4 410 935	57%	3 373 057

BIENNIUM 2016 – 2017 - ENVELOPPE  
BUDGÉTAIRE TOTALE AU 31 DÉCEMBRE 2016

Budget régulier	7 783 991
Contributions volontaires	6 399 844
<b>Total</b>	<b>14 183 835</b>

CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES

	Total des ressources disponibles			
	Activités de programme	Ajustements et transferts	Affectation des dépenses de personnel	Total
<b>I. FONCTIONNEMENT</b>	-	-	-	-
Réunions des organes directeurs : Assemblée générale	-	-	-	-
Réunions des organes directeurs : Bureau/Conseil	5 000	-	-	5 000
Coordination de la direction	163 243	-	-	163 243
Logistique et services d'entretien	200 000	300 000	-	500 000
Technologies de l'information	-	-	-	-
Finance et administration	-	-	-	-
Gestion du changement transfert des réserves	-	-	-	-
<b>Total Fonctionnement</b>	<b>368 243</b>	<b>300 000</b>	-	<b>668 243</b>
<b>II. MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME</b>	-	-	-	-
<i>Développement et promotion de la gestion des risques de catastrophes</i>	-	-	23 242	23 242
Formation	55 606	-	-	55 606
Recherche	-	-	-	-
Communication	-	-	-	-
<b>Total Développement et promotion de la gestion des risques de catastrophes</b>	<b>55 606</b>	-	<b>23 242</b>	<b>78 848</b>
<i>Intégration de la science et la technologie des matériaux à la conservation</i>	-	-	25 231	25 231
Formation	40 893	-	-	40 893
Recherche	-	-	-	-
Communication	-	-	-	-
<b>Total Intégration de la science et la technologie des matériaux à la conservation</b>	<b>40 893</b>	-	<b>25 231</b>	<b>66 125</b>
<i>Amélioration des pratiques de gestion de la conservation à travers la Convention du Patrimoine mondial</i>	-	-	119 398	119 398
Formation	306 340	-	-	306 340
Recherche	27 416	-	-	27 416
Communication	267 938	-	-	267 938
<b>Total Amélioration des pratiques de gestion de la conservation à travers la Convention du Patrimoine mondial</b>	<b>601 694</b>	-	<b>119 398</b>	<b>721 092</b>
<i>Promotion des approches centrées sur les personnes de la conservation/du patrimoine vivant</i>	-	-	27 167	27 167
Formation	-	-	-	-
Recherche	-	-	-	-
Communication	-	-	-	-
<b>Total Promotion des approches de la conservation/du patrimoine vivant centrées sur les personnes</b>	-	-	<b>27 167</b>	<b>27 167</b>
<i>Développement de la collaboration régionale</i>	-	-	495 383	495 383
ATHAR	957 239	2 359 993	-	3 317 232
LATAM	-	-	-	-
MOSAÏKON	65 321	-	-	65 321
Prog. Fonds CHA-ICCROM pour l'Asie	302 109	-	-	302 109
Collab. avec les institutions régionales	-	-	-	-
Collaboration régionale Europe	12 311	-	-	12 311
<b>Total Développement de la collaboration régionale</b>	<b>1 336 979</b>	<b>2 359 993</b>	<b>495 383</b>	<b>4 192 355</b>
<i>Connaissances et communication</i>	-	-	-	-
Activités de la bibliothèque	1 141	-	-	1 141
Activités des Archives	-	-	-	-
Activités de communication	5 181	-	-	5 181
<b>Total Connaissances et communication</b>	<b>6 322</b>	-	-	<b>6 322</b>
<i>Fonds central pour les activités prioritaires</i>	-	-	91 977	91 977
Stratégie Afrique	309 346	-	-	309 346
<b>Total</b>	<b>309 346</b>	-	<b>91 977</b>	<b>401 323</b>
Bourses de recherche internationales	81 060	-	-	81 060
Conseil inst/réseaux de conservation intern. et régionaux	19 282	-	-	19 282
<b>Total Mise en œuvre du programme</b>	<b>2 451 182</b>	<b>2 359 993</b>	<b>782 399</b>	<b>5 593 574</b>
<b>III. PERSONNEL (AUTRES DÉPENSES)</b>	-	-	-	-
Assurance-maladie après cessation de service	-	-	-	-
<b>Total Personnel (Autres dépenses)</b>	-	-	-	-
<b>IV. OPÉRATIONS FINANCIÈRES</b>	-	-	-	-
Contributions douteuses	-	-	-	-
Ajustements taux de change	-	-	-	-
Gestion générale (mauvaises créances)	-	-	-	-
Augmentation des fonds	-	-	-	-
Frais support administratif	138 027	-	-	138 027
<b>Total Opérations financières</b>	<b>138 027</b>	-	-	<b>138 027</b>
<b>TOTAL</b>	<b>2 957 452</b>	<b>2 659 993</b>	<b>782 399</b>	<b>6 399 844</b>

En EUR. Ce tableau comprend les garanties, engagements et contributions au programme et budget de l'ICCROM pour l'ensemble de l'exercice biennal 2016-2017 faisant l'objet d'un engagement contractuel.

# FINANCEMENT TOTAL

Total dépenses			Solde	FINANCEMENT TOTAL				
Total des dépenses du programme	Total des dépenses du personnel	Total des dépenses		Total des dépenses de fonctionnement et du programme	Total des dépenses du personnel	Total des dépenses	Solde disponible	% du total des ressources disponibles
				3 884		3 884	66 116	
2 885		2 885	2 115	29 714	1 063	30 777	14 223	
3 243		3 243	160 000	87 729	962 283	1 050 012	941 892	
165 441		165 441	334 559	310 095	87 276	397 371	767 862	
				65 490	129 975	195 464	229 185	
				11 603	208 083	219 685	302 326	
							100 000	
171 569		171 569	496 674	508 514	1 388 679	1 897 193	2 421 604	56%
	10 901	10 901	12 341		166 208	166 208	199 401	
51 521		51 521	4 085	122 430		122 430	76 946	
51 521	10 901	62 422	16 426	122 430	166 208	288 638	276 346	49%
	16 859	16 859	8 372		217 348	217 348	288 145	
			40 893	20 461		20 461	202 086	
				192		192	11 808	
	16 859	16 859	49 266	20 653	217 348	238 001	502 039	68%
	50 921	50 921	68 477		282 788	282 788	288 624	
121 026		121 026	185 314	187 068		187 068	198 273	
29 274		29 274	(1 857)	29 274		29 274	(1 857)	
83 799		83 799	184 138	83 799		83 799	184 138	
234 099	50 921	285 020	436 072	300 141	282 788	582 928	669 177	53%
	15 186	15 186	11 981		69 802	69 802	46 695	
				500		500	34 500	
							5 000	
	15 186	15 186	11 981	500	69 802	70 302	86 195	55%
	485 388	485 388	9 995		640 588	640 587	119 793	
1 125 423		1 125 423	2 191 809	1 125 423		1 125 423	2 191 809	
				2 652		2 652	12 348	
7 349		7 349	57 971	7 349		7 349	57 971	
186 269		186 269	115 840	186 269		186 269	115 840	
				2 260		2 260	7 740	
6 995		6 995	5 316	6 995		6 995	5 316	
1 326 036	485 388	1 811 424	2 380 932	1 330 947	640 588	1 971 535	2 510 818	56%
					585 852	585 852	607 655	
			1 141	41 376		41 376	49 266	
				4 469		4 469	13 531	
5 181		5 181		40 586		40 586	58 595	
5 181		5 181	1 141	86 430	585 852	672 282	729 047	52%
	68 789	68 789	23 188		68 789	68 789	23 188	
137 101		137 101	172 245	137 101		137 101	172 243	
137 101	68 789	205 890	195 433	137 101	68 789	205 890	195 433	49%
16 072		16 072	64 988	67 783		67 783	89 317	57%
13 190		13 190	6 092	39 769		39 769	31 513	44%
1 783 200	648 044	2 431 244	3 162 330	2 105 754	2 031 374	4 137 128	5 089 884	55%
					358 886	358 886	141 114	
					358 886	358 886	141 114	28%
				310 729		310 729	(310 729)	
				(50 629)		(50 629)	50 629	
				360 440		360 440	(360 440)	
			138 027					
			138 027	620 540		620 540	(620 540)	
1 954 769	648 044	2 602 813	3 797 031	3 234 808	3 778 939	7 015 747	7 032 061	50%

## PARTENARIATS

Aujourd'hui, l'ICCROM collabore avec 217 partenaires financiers, opérationnels et d'actions de mobilisation pour s'assurer de la réalisation des objectifs des États membres en matière de conservation du patrimoine culturel. L'ICCROM continue de privilégier ses relations avec ses partenaires et le renforcement de la collaboration stratégique et opérationnelle au plan mondial, régional et national. Le vaste réseau de partenariats de l'organisation a pour principal objectif d'obtenir de meilleurs résultats pour les institutions et les professionnels du patrimoine culturel en conjuguant et en exploitant des ressources complémentaires et en collaborant dans la transparence, le respect, au bénéfice de tous. Ces partenariats étayent l'engagement de l'ICCROM dans les forums et processus relatifs à la conservation du patrimoine culturel, où une compréhension réciproque et de solides alliances contribuent à la hiérarchisation des objectifs du patrimoine culturel.

Le programme de développement durable à l'horizon 2030 constitue une référence primordiale pour les programmes et les engagements futurs avec les États membres de l'ICCROM. En concrétisant les objectifs du programme, l'ICCROM renforcera l'intégration, les partenariats et développera des programmes innovants dans le secteur du patrimoine. Les contributions de l'ICCROM sont en voie d'être reliées aux objectifs de développement durable 2030 dans le secteur.

L'ICCROM remercie tous ses partenaires actifs en 2016. Votre confiance et votre concours ont permis d'atteindre les résultats escomptés.



### Partenariat avec l'UNESCO : une histoire commune, un avenir prometteur

En 2016, l'ICCROM a multiplié ses efforts pour renforcer ses partenariats avec l'UNESCO et son Centre du patrimoine mondial. L'ICCROM a cherché à tirer parti de la complémentarité et de la pérennité dans ses travaux sur la protection du patrimoine culturel et offert des formations et une assistance technique aux professionnels, aux communautés et autres partenaires du patrimoine culturel.

Depuis 1956, l'ICCROM collabore étroitement avec l'UNESCO en participant à des campagnes internationales et en organisant des formations et des missions scientifiques au profit des États membres. Fière d'être un partenaire technique de l'UNESCO et de son Centre du patrimoine mondial, l'ICCROM gère les aspects pratiques de la

préservation du patrimoine - formation, recherche, conseils d'experts, connaissances et informations - en complément des travaux diplomatiques et de définition des politiques de l'UNESCO.

Le monde a besoin de ces partenariats. En proie à des catastrophes naturelles et d'origine humaine, ainsi qu'à des conflits croissants allant jusqu'à la destruction de masse de villes, le contexte mondial est proche des conditions qui ont incité l'UNESCO à créer l'ICCROM il y a 60 ans.

**L'ICCROM est prête à agir, dans le cadre d'un partenariat bien défini, symbiotique et riche de 60 ans d'expérience.**

## Accords de partenariat

- AHRC/EPSRC Science and Heritage Programme, United Kingdom
- AIA - Academic Initiatives Abroad, United States
- AIAC - International Association for Classical Archaeology, Italy
- AISAR - International Archive on the Historical and Contemporary Practice of Restoration – For Cesare Brandi, Italy
- American University of Rome, United States
- ANSA - National Associated Press Agency, Italy
- ARC-WH - Arab Regional Centre for World Heritage
- ARPC - National Agency for the Management of Major Cultural Projects, Algeria
- Ars Civilis Foundation, Spain
- ARS Progetti: Environment, Resources and Development, Italy
- Athabasca University, Canada
- Bavarian Government represented by the University of Regensburg, Germany
- Bocconi University - ASK (Art Science and Knowledge), Italy
- BUA – Bern University of the Arts, Research Unit Materiality in Art and Culture, Switzerland
- BUNKA-CHO - Agency for Cultural Affairs, Japan
- C2RMF - Centre for Research and Restoration of the Museums of France, France
- Carabinieri Command for the Protection of Cultural Property, Italy
- Casa K'ojom, Guatemala
- CCI - Canadian Conservation Institute, Canada
- Central Bank of Ecuador, Ecuador
- CHA – Cultural Heritage Administration, Korea
- CHIN - Canadian Heritage Information Network, Canada
- CNR - National Research Council, Italy
- Council of Europe
- Cultural Heritage Agency, Netherlands
- Domodry Srl – Italy
- E.C.C.O. - European Confederation of Conservator-Restorers' Organizations A.I.S.B.L.
- Fayoum University, Egypt
- Federal State Budget Cultural Institution "Kizhi State Open Air Museum of History, Architecture and Ethnography", Russian Federation
- Federculture, Italy

- FICLU - Italian Federation of UNESCO Clubs and Centres, Italy
- Fraunhofer IBP - Institute for Building Physics, Germany
- TUM - Technische Universität München, Germany
- FTC/UNL - Faculty of Sciences and Technology, Portugal
- Getty Conservation Institute - Getty Trust, United States
- Getty Foundation, United States
- GHF - Global Heritage Fund, United States
- Government of Sharjah, United Arab Emirates
- Government of the United Arab Emirates
- Government of the United States of America
- IAA - Israel Antiquities Authority, Israel
- IA-TSU Tbilisi Institute of Archaeology, Georgia
- IBAM - CNR - Institute of Archaeological Heritage - Monuments and Sites, Italy
- ICCM - International Committee for the Conservation of Mosaics
- ICHHTO - Iranian Cultural Heritage Handicrafts and Tourism Organization, Iran
- ICOM - International Council of Museums
- ICOM-CC - International Conservation Committee of the International Council of Museums
- ICOMOS - ICORP
- ICOMOS - International Council on Monuments and Sites
- ICOMOS Italy
- ICVBC-CNR - Institute for the Conservation and Valorization of Cultural Heritage, Italy
- IEP - Institut d'Etudes Politiques de Paris, France
- IIC - International Institute for Conservation of Historic and Artistic Works
- IILA - Italo-Latin American Institute, Italy
- Incontro di Civiltà Association, Italy
- Inter-American Development Bank, United States
- IRCICA - Research Centre for Islamic History, Art and Culture, Turkey
- ISCR - Istituto Superiore per la Conservazione e il Restauro, Italy
- ISESCO - Islamic Educational Scientific and Cultural Organization
- Italian Geographical Society, Italy
- IUCN - International Union for Conservation of Nature and National Resources
- IULM - Libera Università di Lingue e Comunicazione, Italy
- KIK-IRPA – Royal Institute for Cultural Heritage, Belgium
- KLD - Ministry of Climate and Environment, Norway
- Lazio Region, Italy
- MIBACT - Ministry of Cultural Heritage and Tourism, Directorate General for Archives, Italy
- MIBACT - Ministry of Cultural Heritage and Tourism, Italy
- Ministry of Culture and Communication, General Directorate for Heritage, France
- Ministry of Public Works, United Arab Emirates
- MNAC - National Museum of Catalan Art, Spain
- National Heritage Board of Poland
- NCTA - National Council for Tourism and Antiquities, United Arab Emirates
- NHC.THU – National Heritage Center of Tsinghua University, China
- OFC – Swiss Federal Office of Culture, Switzerland
- OWHC - Organization of World Heritage Cities
- Politecnico di Torino, Italy
- RAÄ - National Heritage Board, Sweden
- Regional Centre for the Planning and Restoration of Cultural Heritage – Sicily Region, Italy
- Ritsumeikan University - R-DMUCH - Institute of Disaster Risk Mitigation for Urban Conservation Cultural Heritage, Japan
- Romualdo Del Bianco Foundation, Italy
- Russian State Scientific and Research Institute of Cultural and Natural Heritage named after D.S. Likhachev, Russian Federation
- SACH - State Administration of Cultural Heritage, China
- SAPES - Special Superintendence for Pompei, Italy
- SCI - Italian Chemical Society, Italy
- SEAMEO-SPAFA - Southeast Asian Ministers of Education Organization Regional Centre for Archaeology and Fine Arts, Thailand
- Smithsonian Institution, United States
- TOBUNKEN - Independent Administrative Institution National Institutes for Cultural Heritage Tokyo National Research Institute for Cultural Properties, Japan
- UCL Qatar - University College London Qatar
- UIA - International Union of Architects
- UNB - Université Nationale du Bénin
- UNESCO – Iraq Office
- UNESCO - The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
- UNESCO - World Heritage Centre
- UNIDROIT - The International Institute for the Unification of Private Law
- Universidade Federal de Minas Gerais-CECOR, Brazil
- Università degli Studi della Tuscia, Italy
- Università degli Studi di Catania, Italy
- Università degli Studi di Padova, Italy
- Università degli Studi di Roma "Tor Vergata", Italy
- Università degli Studi di Roma La Sapienza - Research Centre for Sciences Applied to Protection of Environment and Cultural Heritage, Italy
- Università degli Studi di Roma La Sapienza, Italy
- Università degli Studi di Urbino "Carlo Bo", Italy
- Università degli Studi Roma Tre, Italy
- University of British Columbia, School of Library Archives and Information Studies, Canada
- University of Nova Gorica, Slovenia
- University of Tsukuba, World Heritage Studies and the Certificate Programme on Nature Conservation, Japan
- UOS - University of Sharjah, United Arab Emirates
- URBiS Library Network, Italy
- US Department of State, United States
- Welfare Association, United Kingdom
- WHITR-AP - World Heritage Institute of Training and Research for the Asia and the Pacific Region under the auspices of UNESCO, Shanghai Centre, China
- YOCOCU - Youth in Conservation of Cultural Heritage, Italy

**Une liste complète des partenaires 2016 est disponible sur le site web de l'ICCROM.**

## PROGRAMME DE FORMATION 2016

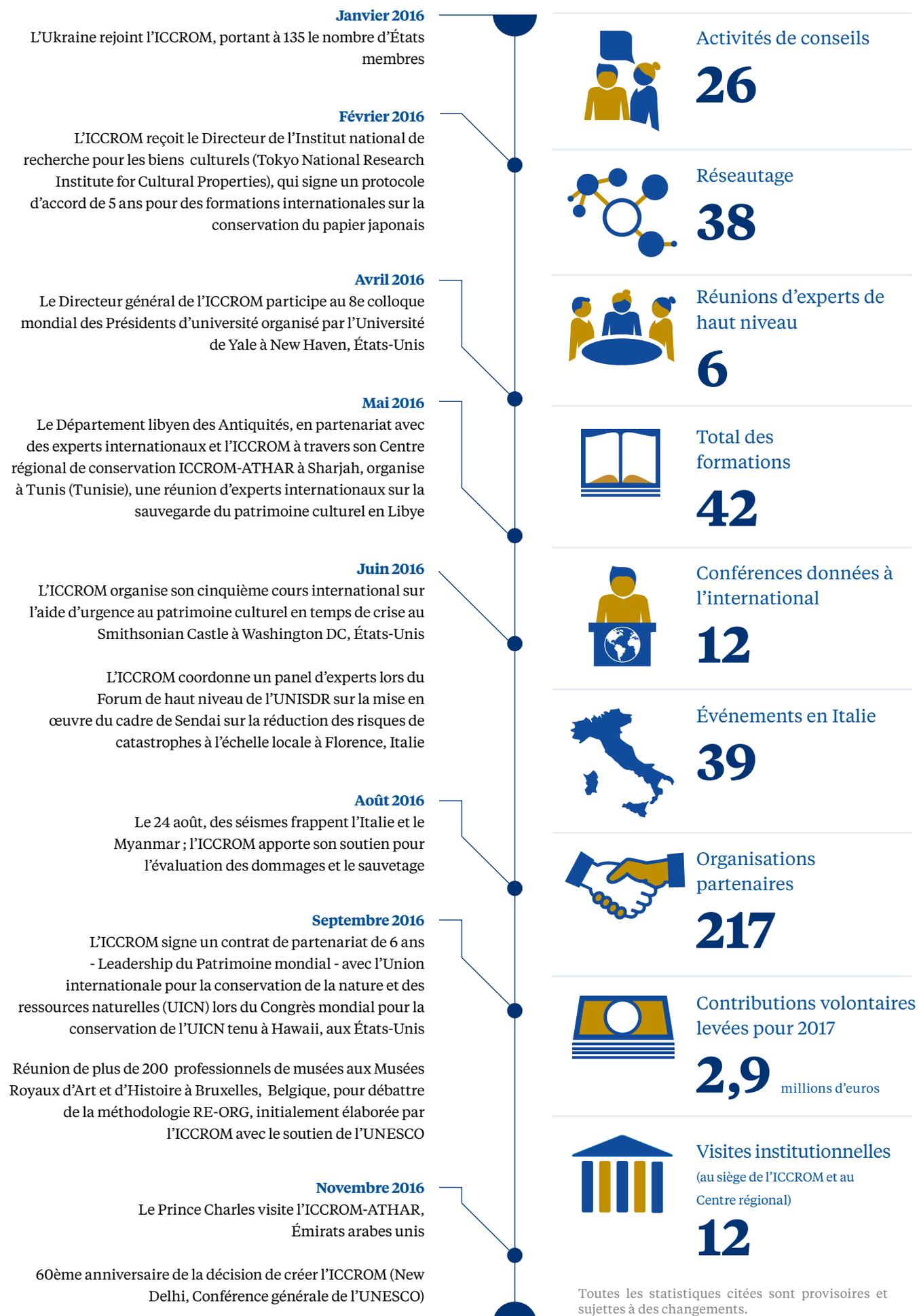
Titre du cours	Lieu	Date	Partenaires et sponsors
RE-ORG Bruxelles	Bruxelles, Belgique	Avril 2015 – juin 2017	KIK-IRPA - Institut royal du patrimoine artistique, Belgique ; Musées royaux des beaux-arts de Belgique
Formation de formateurs : Conservation préventive et préparation aux risques pour le patrimoine culture mobilier et immobilier	Tunis, Tunisie	29 octobre – 5 novembre 2015	Département des antiquités, Libye ; UNESCO ; gouvernement tunisien ; gouvernement de Sharjah, Émirats arabes unis
La conservation du papier en Amérique latine : une rencontre avec l'Orient	Mexico, Mexique	4 – 20 novembre 2015	CNCPC-INAH - National Coordination of the Conservation of Cultural Heritage, National Institute of Anthropology and History, Mexique ; TOBUNKEN - Institut national de recherche pour les biens culturels, Japon
Aide d'urgence au patrimoine culturel en Ukraine en temps de crise : stratégies internationales pour l'Ukraine	Opishne, Ukraine	23 – 25 novembre 2015	Fondation Prince Claus, Pays-Bas ; programme Alumni de l'Ambassade des États-Unis en Ukraine
Forum ICCROM-CHA sur les systèmes de connaissances traditionnelles en conservation et gestion de patrimoine en Asie	Bangkok, Thaïlande	14 – 16 décembre 2015	CHA - Administration coréenne du patrimoine culturel ; SEAMEO-SPAFA - Centre régional pour l'Archéologie et les Beaux-Arts, Thaïlande
Atelier régional sur la protection du patrimoine culturel en temps de crise	Sharjah, Émirats arabes unis	15 – 17 décembre 2015	ALECSO - Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences ; ISESCO - Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture ; gouvernement de Sharjah, Émirats arabes unis
Formation de formateurs : Protection du patrimoine yéménite en temps de crise	Amman, Jordanie	21 – 23 décembre 2015	Bureau de l'UNESCO à Doha ; gouvernement de Sharjah, Émirats arabes unis
Conservation et gestion du patrimoine bâti	Jérusalem	24 janvier – 31 mars 2016	Union européenne (UE) ; UNESCO ; Welfare Association, Suisse ; gouvernement de Sharjah, Émirats arabes unis
Cours international CollAsia sur la conservation et l'usage des collections d'Asie du Sud-Est	Bandung, Java occidentale, Indonésie	8 – 26 février 2016	Geological Museum, Indonésie ; Geological Agency, Indonésie ; ministère de l'Énergie et des Ressources minérales, Indonésie ; CHA - Administration coréenne du patrimoine culturel
Programme Patrimoine mondial : atelier en Amérique latine	Rome, Italie	8 – 12 février 2016	KLD - Ministère norvégien du Climat et de l'Environnement ; IUCN - Union internationale pour la conservation de la nature ; ICOMOS - Conseil international des monuments et des sites
Récupération, entreposage sûr et accès aux collections des musées après un séisme, Musée national du Népal	Katmandou, Népal	21 – 26 février 2016	Département d'archéologie, Népal ; musée national du Népal ; UNESCO Katmandou ; KLD - ministère norvégien du Climat et de l'Environnement ; IUCN - Union internationale pour la conservation de la nature ; université de Ritsumeikan, Japon ; ICOMOS Népal
Récupération post-sismique du patrimoine culturel, Département d'archéologie	Katmandou, Népal	22 – 26 février 2016	Département d'archéologie népalais ; musée national du Népal ; UNESCO Katmandou ; KLD - ministère norvégien du Climat et de l'Environnement ; IUCN - Union internationale pour la conservation de la nature ; université de Ritsumeikan, Japon ; ICOMOS Népal
L'intégration de la documentation dans la gestion du patrimoine : introduction sur l'utilisation du SIG	Sharjah, Émirats arabes unis	28 février – 3 mars 2016	University College London, Qatar ; gouvernement de Sharjah, Émirats arabes unis
RE-ORG Assam	Guwahati, Inde	28 février – 11 mars 2016	Département des Affaires culturelles, gouvernement d'Assam, Inde ; Indira Gandhi National Centre for the Arts, India ; Assam State Museum, Inde

Titre du cours	Lieu	Date	Partenaires et sponsors
RE-ORG Canada Atlantique	Truro, Nouvelle-Écosse, Canada	1 – 4 mars 2016	Association des Musées de Nouvelle-Écosse, Canada; Programme d'aide aux musées du Département du Patrimoine canadien, gouvernement du Canada
Conservation du patrimoine bâti	Rome, Italie	4 mars – 29 avril 2016	Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO; Villa D'Este, Italie; Municipalité de Tivoli, Italie
RE-ORG Hellas	Athènes, Grèce	28 mars – 9 avril 2016	Ministère hellénique de la culture et des sports, Grèce; Diadrasis, Grèce; musée du site archéologique de Kerameikos, Grèce; musée des Arts populaires, Grèce
Atelier sur la protection du site historique de Suakin, Soudan	Suakin, Soudan	4 avril 2016	Gouvernement du Soudan; gouvernement de Sharjah, Émirats arabes unis
Réunion d'experts internationaux sur la sauvegarde du patrimoine culturel en Libye	Tunis, Tunisie	9 – 11 mai 2016	UNESCO; département des antiquités, Libye; Ambassade américaine en Libye, située à Tunis; gouvernement de Sharjah, Émirats arabes unis
Cours international sur la technologie de conservation du bois	Oslo, Norvège	19 mai – 30 June 2016	Riksantikvaren – Bureau norvégien du patrimoine culturel; Université norvégienne des Sciences et Technologies
Aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise	Washington DC, États-Unis	2 – 29 juin 2016	Smithsonian Institution, États-Unis d'Amérique; Fondation Prince Claus, Pays-Bas
RE-ORG Algérie	Oran, Algérie	12 – 23 juin 2016	Ministère de la Culture, Algérie; ICOM - Conseil international des musées; Musée de Zabana, Algérie
Suivi du patrimoine mondial au Palais d'été en Chine	Pékin, Chine	21 juin – 2 juillet 2016	CACH - Académie chinoise pour le patrimoine culturel; SACH - Administration d'État du patrimoine culturel
Méthodes d'évaluation rapide des peintures murales	Bagan, Myanmar	21 juin – 1er juillet 2016	Département d'Archéologie et musées nationaux du Myanmar; CHA - Administration du patrimoine culturel, République de Corée
Cours international sur la conservation du papier japonais	Tokyo, Kyoto, Mino, Japon	29 août – 16 septembre 2016	TOBUNKEN - Institut national de recherche sur les biens culturels, Japon
Protection du patrimoine culturel dans la région Asie-Pacifique	Nara, Japon	30 août – 29 septembre 2016	ACCU - Centre culturel de la région Asie-Pacifique pour l'UNESCO (bureau à Nara); BUNKACHO - Agence pour les affaires culturelles, Japon; instituts nationaux du patrimoine culturel, Japon; TOBUNKEN - Institut national de recherche sur les biens culturels, Japon
Aide d'urgence au patrimoine culturel du site archéologique de Bagan : formation de formateurs impliquant les communautés	Bagan, Myanmar	9-15 septembre 2016	Bureaux de l'UNESCO à Bangkok et au Myanmar; département d'Archéologie et musées nationaux du Myanmar; musées nationaux, Myanmar; administration du district de Bagan, Myanmar
Gestion des risques de catastrophes pour le patrimoine culturel	Kyoto, Kobe, Sasayama, Japon	10 – 26 septembre 2016	R-DMUCH - Centre de recherche sur la réduction des catastrophes pour le patrimoine culturel urbain de l'Université de Ritsumeikan, Japon; Centre du Patrimoine mondial de l'UNESCO; ICOMOS - Conseil international des monuments et des sites; Fondation Toyota, Japon
Liens entre nature et culture dans la conservation du patrimoine dans la région Asie-Pacifique	Tsukuba, Japon	18 – 30 septembre 2016	Université de Tsukuba, World Heritage Studies, Programme de certificat universitaire Conservation de la nature, Japon; Centre du Patrimoine mondial de l'UNESCO; IUCN - Union internationale pour la conservation de la nature; ICOMOS - Conseil international des musées et des sites

## PROGRAMME DE FORMATION 2016

Titre du cours	Lieu	Date	Partenaires et sponsors
Séminaire international RE-ORG : Renouer avec les collections dans les réserves	Bruxelles, Belgique	28 – 29 septembre 2016	KIK-IRPA - Institut royal du patrimoine artistique, Belgique; Institut canadien de conservation; Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique
Planification de la gestion de sites et gestion des projets de conservation par les professionnels	ICCROM-ATHAR	26 septembre – 13 décembre 2016	Union européenne (UE); UNESCO; Welfare Association, Suisse; gouvernement de Sharjah, Émirats arabes unis
Évaluer les risques pour les collections des musées : Préparation et établissement de plans d'urgence (pour les Émiriens et les Syriens)	Sharjah, Émirats arabes unis	2 – 6 octobre 2016	Bureau de l'UNESCO en Irak; gouvernement de Sharjah, Émirats arabes unis
Promouvoir les approches de conservation centrées sur les personnes : impliquer les communautés dans la conservation de la nature et de la culture	Région du lac d'Ohrid (Albanie et ex-République yougoslave de Macédoine)	4 – 13 octobre 2016	IUCN - Union internationale pour la conservation de la nature; ICOMOS - Conseil international des musées et des sites; Centre du Patrimoine mondial, UNESCO; Union européenne (UE); Ministère de l'Environnement, Albanie
Cours Leadership régional sur l'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise	Sharjah, Émirats arabes unis	4 – 27 octobre 2016	Gouvernement de Sharjah, Émirats arabes unis
Évaluer les risques pour les collections des musées : préparation et établissement de plans d'urgence (pour les irakiens)	Sharjah, Émirats arabes unis	9 – 13 octobre 2016	Bureau de l'UNESCO en Irak; gouvernement de Sharjah, Émirats arabes unis
Cours LATAM sur l'observation de la pierre, documentation et diagnostic, site archéologique de Chicanná	Campeche, Mexique	10 – 22 octobre 2016	CNCP-INAH - Coordination nationale du Patrimoine culturel, Institut national d'Anthropologie et d'Histoire, Mexique
Études d'impact sur le patrimoine	Vigan, Philippines	17 – 28 octobre 2016	WHITRAP - Institut de formation et de recherche sur le patrimoine mondial pour la région Asie-Pacifique sous l'égide de l'UNESCO, Centre de Shanghai, Chine; Université Tongji, Chine; Institut de design et de planification urbaine de Tongji-Shanghai, Chine; gouvernement de la ville de Vigan, Philippines
Cours CollAsia- Conservation des textiles et des costumes au Guatemala	Antigua, Guatemala	24 octobre – 11 novembre 2016	Casa K'ojom, Guatemala; CHA - Administration coréenne du patrimoine culturel; Ministère guatémaltèque de la Culture et des Sports; musée d'Ixchel des textiles et vêtements indigènes
Études d'impact sur le patrimoine mondial	Stone Town, Zanzibar, Tanzanie	31 octobre – 9 novembre 2016	AWHF - Fonds pour le patrimoine mondial africain; gouvernement révolutionnaire de Zanzibar, Tanzanie; Autorité de conservation et de développement de Stone Town, Tanzanie; Centre du Patrimoine mondial, UNESCO; Ministère norvégien des Affaires étrangères; Office fédéral de la culture, Suisse
RE-ORG Udaipur - Rajasthan	Udaipur, Inde	1 – 11 novembre 2016	INGCA - Indira Gandhi National Centre for the Arts, Inde
Conservation en Amérique latine. Une rencontre avec l'Orient	Mexico, Mexique	9 – 25 novembre 2016	CNCP-INAH - Coordination nationale du Patrimoine culturel, Institut national d'Anthropologie et d'Histoire, Mexique; TOBUNKEN - Institut national de recherche sur les biens culturels, Japon
Forum ICCROM-CHA sur la politique nationale de conservation	Pékin, Chine	6 – 9 décembre 2016	CHA - Administration du patrimoine culturel coréen; Université de Tsinghua, Chine

# PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS ET RÉALISATIONS SURVENUS EN 2016



Toutes les statistiques citées sont provisoires et sujettes à des changements.



PHOTO : ÉCOLIÈRE TADJIKE, GURTUCLUGH, CHINE. © REZA / WEBISTAN, 1995

### À propos de Reza

Reporter-photographe renommé, Reza a illustré des vies, des paysages et des sociétés du monde entier, notamment pour National Geographic. Ses photographies ont été publiées dans Time, Newsweek, El País, et Geo, et diffusées sur la chaîne National Geographic. Reza partage sa vision de l'humanité à travers plusieurs œuvres monumentales telles que les Mémoires d'Exil au Carrousel du Louvre en 1998. Depuis 1983, il utilise son talent pour partager la langue des images avec les jeunes et les femmes de sociétés en proie à des conflits. Auteur de trente ouvrages, il a reçu de nombreux prix, et fait Chevalier de l'Ordre national du Mérite en France.

ICCROM a collaboré avec Reza pour cette édition du 60ème anniversaire de son Rapport annuel. Ses photographies illustrent la philosophie de l'ICCROM : le lien essentiel entre l'humanité et la culture, et leur puissance pour bâtir des sociétés meilleures.

Via di San Michele 13  
I-00153 Rome, Italie  
Téléphone: +39-06585531  
Fax: +39-0658553349  
iccrom@iccrom.org  
www.iccrom.org

 iccrom\_official  
 www.facebook.com/iccrom  
 @ICCROM

ISSN 0258-0810  
© ICCROM 2017

Sauf indication contraire, les photographies sont copyright ICCROM.

